L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 4 JUIN 1859.

Imprimé et publié par
F. WEISSE & Co.
Gérants-propriétaires:
E. F. WEISSE, E. DUFOUR,
H. [illegible], S. MARSY.
Rue de Chartres, No 68, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
SAMEDI MATIN, 4 JUIN.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 cents pour les six numéros. Se plaindre aux porteurs.

AVIS.

Les personnes s'absentant de la Nouvelle-Orléans et qui désireraient se tenir au courant des nouvelles si émouvantes qui nous arrivent d'Europe, peuvent prendre un abonnement à l'Abeille pour le temps qu'elles doivent passer hors de la ville. Le journal leur sera expédié régulièrement tous les jours à la destination indiquée. Le prix de l'abonnement, en pareil cas, doit invariablement être acquitté d'avance.—On ne s'abonne pas pour moins d'un mois.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Palfrey & Co, à l'Arcade de Banks—Magasins dans la rue Carondelet et le Passage de la Bourse. Propriété dans le Quatrième District. Actions de la Compagnie et de l'Hôtel St-Louis et du chemin de fer des Opelousas. Un banc à Christ Church, &c.—Propriété dans le Quatrième District, appartenant à la succession de F. B. Conrad.

Par Toumé & Thomas, à la Bourse St-Louis—Propriété et esclaves appartenant à la succession de Théodore Eléonore Rochelle. Aussi, au coin Royale et Bienville—Meubles.

Par C E Fernell, à la Bourse St-Louis—Terrain et résidence dans la rue St Claude. Propriété dans la rue des Ursulines. Aussi, vis-à-vis de la Bourse—Cheval de prix.

Par R. R. Sykes, 46 Magasins—Tabac, épices verreries, raisins, &c.

Par N. Vignié, à la Bourse St-Louis—Maison au coin Villeré et St-Louis. Maison dans la rue Robert, [illegible]. Etc dans le Troisième District. Terrain et maison dans la rue Ste Anne. Maison dans la rue Prieur.

Par D E Morphy, 40, Magasins—Eaux de vie et vin d'Oporto. Aussi, à l'Arcade de Banks—Propriété dans le 1er et 4me District.

Par J A Beard & Co, à l'Arcade de Banks—La boulangerie du Vieux Bassin. Maison en face du Vieux Bassin et de la Place d'Armes.

Par S Boger, 26 Vieille-Levée—Chaussures.

Par F Fernandez, 29, Enc. St-Louis et Chartres—Vêtements confectionnés.

Par Vincent & Co, 26, Douane—Nattes et marchandises sèches.

Par Vincent & Co, à 10 heures, à leur magasin No 5, rue de la Douane—Kerseys.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par N. Vignié, à la Bourse St Louis:

Deux jolies maisons en bois à deux étages avec balcon en fer, formant l'encoignure des rues St-Louis et Villeré—vente pour cause de santé.

Grande maison basse et dépendances en briques, rue Ste Anne, entre les rues Bourbon et Dauphine; [illegible].

Maison en bois à deux étages dans la rue Prieur, près de la rue du Canal.

Deux petites maisons basses sur la rue Robertson, près de la rue Toulouse et du Canal Carondelet.

Grand et bel îlot de terre cultivé en jardin, avec les maisons et améliorations qui s'y trouvent, compris entre les rues Amour, Bons-Enfans, France et Lamotte, rapportant un très bon revenu [illegible]. Les conditions sont très libérales. Les plans sont en ce moment à la Bourse.

Bulletin européen.

Nous pouvons nous attendre d'un moment à l'autre à recevoir la nouvelle d'une grande bataille entre les alliés et les Autrichiens. Ceux-ci, après avoir fait une démonstration sur le territoire sarde et avoir rançonné les populations, se sont retranchés dans les places fortes. Ils concentrent leurs troupes en vue de la résistance, et ils paraissent vouloir tenir tête aux Franco-Sardes, soit entre Pavie et Plaisance, soit sur le Tessin. Ils ont commis de grandes déprédations dans les parties du Piémont qu'ils ont envahies. Les bulletins officiels de Turin les signalent en termes très énergiques, et le gouvernement sarde a institué, dit-on, une enquête pour connaître toute la gravité des faits. Son intention serait de dénoncer la conduite de l'armée ennemie à toutes les cours européennes, comme de nature à porter atteinte aux principes du droit des gens que les nations civilisées se font un devoir de respecter même en temps de guerre.

Les journaux français et les correspondances que nous recevons de Turin, dit le Nord, ne parlent que des atrocités commises par les Autrichiens en Piémont et du pillage organisé qui fait ressembler leur invasion à une expédition de flibustiers. Les détails que l'on donne à ce sujet, et l'irritation bien naturelle que provoque cette conduite, indigne d'une nation civilisée, nous font craindre que la guerre ne prenne un caractère de barbarie qu'aurait une honte pour notre époque. Nous comprenons parfaitement les nécessités et même les licences qu'autorise la guerre, mais en lisant les nouvelles que nous transmettent nos correspondants, on serait tenté de croire que les Autrichiens n'ont passé le Tessin que pour faire du butin, et qu'ils ont pris pour modèles les reîtres et les compagnies franches d'autrefois.

Le Moniteur publie la dépêche suivante:

"Rome, 9 mai 1859.

"Les Autrichiens ont mis Ancône et son territoire en état de siége. Le gouvernement romain a réclamé à Vienne par le télégraphe.

"Si l'état de siége n'est pas levé, le pape protestera solennellement et retirera toutes les autorités pontificales."

Voici, du reste, ce qu'un correspondant du Morning Post lui écrivait d'Ancône:

"Ancône, 30 avril.

"Les préparatifs militaires que font ici les Autrichiens sont sur une échelle à la fois importante et menaçante. Tout nous porte à croire qu'Ancône est destinée à devenir un autre Malakoff. On a débarqué plus de 5,000 tonnes tant en munitions de guerre, qu'en canons et en provisions. La garnison a été portée de 2,500 hommes à 7,000, et l'on prépare des casernes pour de nouvelles troupes que l'on attend à chaque moment.

"Tous ces préparatifs ne sont pas uniquement destinés pour Ancône seul. On a en vue quelque chose de plus sérieux. Les réquisitions de toutes sortes, faites par l'autorité militaire sont accablantes, et s'étendent aux villes adjacentes. Les autorités du gouvernement ne font rien; c'est sur les municipalités que tout retombe. Elles vont peut être aujourd'hui donner leur démission en masse, et nous serons ainsi livrés à la merci de la force brutale. Je pense que la population de cette ville émigrera en masse."

On lit à ce sujet dans un journal de Bruxelles:

Une fatale destinée semble pousser l'Autriche à provoquer par ses envahissements et ses usurpations les plaintes et les protestations des puissances mêmes qui lui étaient sympathiques. Voilà qu'elle vient de forcer la Cour de Rome, qu'elle prétendait protéger contre les tentatives sacriléges de la révolution, à réclamer contre l'assimilation de la ville d'Ancône à une place de guerre autrichienne. Le Pape a déclaré que s'il n'est pas fait droit à sa juste demande, il donnera à sa protestation le caractère d'une question de droit international, en retirant les autorités pontificales.

Le gouvernement autrichien, faisant droit à la réclamation qu'il avait reçue du Pape, ou reculant devant la menace d'une protestation formelle du Souverain-Pontife, a suspendu l'état de siége que son commandant militaire avait proclamé à Ancône. La Patrie attribue ce résultat à la protestation de l'ambassadeur de France près le Saint-Siége contre une violation aussi manifeste de la neutralité des Etats romains.

En présence des efforts désespérés que tente l'Autriche pour entraîner les Etats allemands dans la guerre, la Prusse n'est pas restée passive; le lendemain du jour où M. de Buol adressait, par sa dépêche circulaire du 25 avril, un nouvel appel à l'Allemagne, le cabinet de Berlin engageait vivement, par une circulaire du 27 avril, les Etats confédérés à ne rien précipiter, et surtout à ne pas se laisser entraîner dans une voie où la Prusse ne les suivrait pas. Depuis, une espèce de compromis paraît être intervenu à Francfort, et les Cours qui marchaient en tête du mouvement autrichien se défendent maintenant à l'envi d'avoir eu la pensée de former avec l'Autriche un Sonderbund allemand.

L'attitude de la Prusse se trouve parfaitement dessinée dans le rapport de la commission parlementaire chargée de l'examen des lois exceptionnelles, et dans les explications que les ministres ont données, à cette occasion, sur les intentions du gouvernement prussien. Il en ressort à l'évidence que la Prusse ne veut aucunement pas se jeter dans une guerre avec la France, et "peut-être s'exposer à d'autres dangers encore," pour défendre la position de l'Autriche en Italie, compromise par l'Autriche elle-même, au mépris des avertissements [illegible] qu'on lui avait donnés. Le ministre des affaires étrangères a déclaré très-nettement, au nom de la commission, que, dans la guerre actuelle, la Prusse ne reconnaîtrait d'autre devoir que de veiller à la sécurité de l'Allemagne et aux intérêts nationaux, et que même dans le cas où les effets des traités pour obtenir une conflagration [illegible], dégénéreraient en mouvements révolutionnaires, la Prusse n'y verrait aucun motif pour prêter à l'Autriche l'appui de ses armes.

L'attitude belliqueuse, dans les petits Etats d'Allemagne, commence à se calmer un peu. Au [illegible], les gouvernements [illegible] la [illegible] de la prudence. Un journal bavarois [illegible] que le roi, [illegible] à l'occasion de la fête de St-Georges, [illegible] à [illegible]: "[illegible] ne [illegible] point [illegible] je [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] au droit de [illegible]."

On écrit de Berne, 8 mai, à la Gazette de Cologne:

Le président du conseil fédéral vient de recevoir de la part des ambassadeurs français et russe la nouvelle qu'une convention a été conclue entre la France et la Russie. Un des points importans de cette convention est la promesse que fait la France de ne pas étendre la guerre au-delà des limites indiquées; par contre, la Russie s'engage, à la première immixtion de la confédération allemande, à intervenir avec une armée d'au moins 300,000 hommes.

Malgré les démentis officiels dont l'existence d'un traité franco-russe a été l'objet, on n'est pas généralement convaincu, en Angleterre qu'il n'y a point d'arrangement de ce genre entre les deux grands empires. Le Daily-News continue à ne pas en douter et il prétend même que, si une entente formelle n'est établie entre les deux grands empires, ce n'a été qu'une conséquence d'un traité secret existant entre l'Angleterre et la Prusse.

Le Morning-Herald dément, dans un communiqué officiel, cette nouvelle affirmation du Daily News et il déclare que l'Angleterre n'a de traité pareil ni avec la Prusse, ni avec aucun autre pays.

Le gouvernement provisoire siégeant à Florence vient d'adresser au corps diplomatique un Mémorandum exposant les causes qui ont amené et nécessité les modifications qui sont survenues dans l'exercice du pouvoir souverain.

Des travaux de défense ont été entrepris sur plusieurs points de la Toscane et dans la citadelle de Florence: une commission ad hoc a été instituée pour en presser et en surveiller l'accomplissement.

—On écrit de Florence:

L'enthousiasme que la cause nationale inspire grandit d'heure en heure. Il a bientôt succédé à l'étonnement qu'avait d'abord éprouvé la population toscane en présence de la subite disparition du gouvernement grand ducal.

Ce qui constate, par dessus tout, les progrès politiques de la patrie du Dante, c'est l'empressement avec lequel les volontaires accourent sous les drapeaux. La ville de Sienne elle-même paie un tribut généreux à la nationalité.

Il convient de remarquer, en effet, que Sienne est la ville la plus importante de la Toscane après Florence, et que les Siennois (Senesi) avaient été considérés jusqu'ici comme inféodés à la dynastie grand ducale. On craignait que ces Bretons de l'Italie n'en appelassent aux campagnes pour organiser contre le mouvement italien une sorte de contre révolution. On les avait calomniés. Sienne fait complètement cause commune avec Pistoja, Arezzo, Livourne, Pise, Volterra, Montepulciano, etc., d'où les volontaires surgissent comme par enchantement, avec une gaîté et un entrain qui rappellent l'humeur française.

L'affluence de ces volontaires est telle que les registres des inscriptions vont être clos, le chiffre dépassant les demandes du gouvernement provisoire; et cependant les conseils de révision en ont soigneusement exclu les jeunes gens âgés de moins de dix-sept ans, ceux dont la santé est délicate ou qui ne peuvent produire des certificats d'excellente conduite.

Le clergé toscan, empressons-nous de le dire, ne s'oppose point au mouvement général du patriotisme public. Les évêques, au contraire, ont adressé aux curés de la campagne des circulaires dignes de la situation.

Un long article que le Times publie sur la "situation" débute ainsi:

Hier, l'Empereur des Français a quitté sa capitale pour aller prendre le commandement de son armée. Quand, il y a cinquante ans, nos pères lisaient pareille phrase, chacun savait que le torrent était dans l'air et que bientôt on allait entendre son fracas, écrasant les armées et ravageant les villes.—Mais le vol de l'aigle apprivoisé de la famille Bonaparte nous inspire, nous l'avouons, moins d'inquiétude.

Pourquoi, demande avec raison un journal français, le Times ne paraît-il alors n'avoir qu'une seule crainte, qu'il a si souvent témoignée, la crainte de voir cet aigle apprivoisé prendre un jour son vol vers l'autre côté du détroit?

Les nouvelles politiques de Londres sont nulles. La nomination prévue de M. de Persigny à l'ambassade de Londres y a été bien accueillie. Le Daily News, qui n'est pas suspect de partialité pour le gouvernement français, approuve, sans restriction, le choix de ce diplomate, qui a laissé à Londres les meilleurs souvenirs.

Le Pays a, par voie de Marseille, des nouvelles de la Cochinchine qui vont jusqu'au 25 mars. L'amiral Rigault de Genouilly était arrivé le 19 à Tourane, de retour de Saigon. Il préparait l'expédition contre Hué et on pensait qu'elle serait entreprise vers le milieu du mois d'avril, époque à laquelle les derniers renforts envoyés de France seront arrivés à leur destination.

La prise de Saigon a produit un très-grand effet sur les populations du Cambodge, et elle a vivement impressionné la cour de Hué.—L'amiral a laissé une petite division navale pour garder la position, et il est rentré sur la corvette à vapeur le Phlégéton. La situation des troupes, aux dernières dates, était satisfaisante. On jouissait depuis la fin du mois de février d'un temps magnifique. On ignorait entièrement le plan de campagne qui doit être suivi, et si la ville de Hué, après avoir été prise, sera occupée d'une manière permanente.

Courrier de la Louisiane—Nous sommes priés d'annoncer que le Courrier de la Louisiane reprend dès demain, dimanche, sa publication régulière. Tous les abonnés recevront leur journal comme par le passé.

Dépêches Télégraphiques
Transmises à l'Abeille.

MARCHÉS DE NEW-YORK.

New-York, 2 juin—Ventes de coton de ce jour, 1,200 balles. Cet article a fléchi de 1/4 à 3/8 et a fermé avec une tendance à la baisse. Middling Uplands, 10 5/8 à 10 3/4. Farine languissante avec tendance à la baisse. Il s'est vendu aujourd'hui 7,000 barils de $7 20 à 7 50 pour les qualités de l'Ohio. Le maïs blanc est en baisse et a fermé de 89 à 92 cts. Le porc est tombé de 12 1/2 c. Eastern mess, $17 à 17 25. Sucre languissant et en baisse de 1/4 c. Muscovado, 5 1/2 à 6 c. Café languissant; Rio en baisse de 1/4 c; il vaut 9 3/4 c; Java en baisse de 1/4 1/2 c; il a fermé de 14 à 14 3/4 c.

Marché de Cincinnati.

Cincinnati, 3 juin—La farine a fléchi de 25 c. le baril et a fermé en baisse. Superfine, $4.50. Wiskey, ferme à 25 c. Mess porc de l'Ouest très languissant. Graisse calme.

INCENDIE A MEMPHIS.

Memphis, 3 juin—Un incendie a éclaté dans le chantier de marine de cette ville et plusieurs édifices ont été dévorés par les flammes. La perte est évaluée à $27,000: elle est couverte par l'assurance.

RIVIÈRES ET BATEAUX.

St-Louis, 2 juin—Le Mississipi baisse à raison de 5 pouces par 24 heures. Le niveau des rivières d'en haut baisse également.

Le steamer Imperial, venant de la Nouvelle Orléans, est arrivé ici. Le Wm M. Morrison a quitté St-Louis pour la Nlle-Orléans, mercredi soir.

Vicksburg, 3 juin—Le steamer John Simonds est passé en face de Vicksburg, descendant le fleuve, hier, à minuit.

Foire au profit des indigens.—On verra aux annonces, qu'une foire au profit de l'institution catholique pour l'instruction des orphelins dans l'indigence, sera ouverte, le 19 de ce mois, dans la belle salle de la Société d'Economie et d'Assistance mutuelle, rue des Ursulines, entre Marais et Villeré. Les nombreuses offrandes, faites aux dames patronesses, enrichiront le bazar. La vente durera trois jours.

Texas.—Le temps, au Texas, est extrêmement propice aux récoltes. Le coton se présente très bien en ce moment et promet d'être abondant. Le chemin de fer Central de Houston s'étend maintenant à dix milles au-delà de Hempstead.—On commence à beaucoup s'occuper de politique de l'autre côté de la Sabine: les démocrates States Rights s'organisent pour opposer des candidats à ceux des démocrates réguliers.

Hotel Stockton.—On verra aux annonces que l'hôtel Stockton, à la Baie St-Louis, vient d'être ouvert aux voyageurs. Il y a été fait de grandes réparations pendant l'hiver et l'établissement peut maintenant recevoir un nombre considérable de pensionnaires. Nous n'avons pas besoin de dire—tous ceux qui sont allés à la Baie St-Louis le savent—que l'hôtel Stockton est l'un de ceux où l'on est le mieux logé, le mieux nourri et le mieux soigné.

Perte du steamer Hope.—Le bateau à vapeur Hope, capitaine Moore, parti du haut de la Rivière Rouge, avec une cargaison de coton, pour la Nlle-Orléans, a coulé à White Oak Shoals. Le Hope appartenait à M. Moore et valait $3,000 ou $4,000: il n'était assuré que contre les risques de l'incendie.

Steamer échoué.—Le bateau à vapeur Judah Touro, capitaine Ewing, parti de la Nlle-Orléans pour Shreveport, s'est échoué sur la barre de Campté. Il sera obligé de mettre son chargement à terre.

Nouvelles Diverses.

—Le général Forey a adressé à sa division la proclamation suivante, dont une correspondance [illegible] apporte le texte:

Soldats de la 1re division du 1er corps,

Nous allons [illegible] dans la [illegible] ligne, et [illegible] l'honneur [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] toujours [illegible].

Gênes, le 6 mai 1859.

Le général de division, [illegible]

—Prix d'une cantate.—[illegible] pour une partie en un seul jour de [illegible] à [illegible] a [illegible] neuf mille cinq cents francs de recettes. Le comité italien a provoqué une nouvelle représentation à laquelle [illegible].

Mario a promis son concours. L'illustre ténor viendra exprès de Londres à la faveur d'un congé que M. Gye a dû lui accorder. Mme Ristory y prendra part, ainsi qu'une cantatrice allemande qui s'est fait un nom en Amérique, Mlle Vestwali; elle offre de chanter le 3e acte de Juliette et Roméo de Vaccai qui a eu une si grande vogue il y a trente ans. Demain la première représentation de Cassandra, écrite exprès pour Mlle Ristori, et bientôt, dit-on, l'Ultima Sibilla, drame antique de Dall' Ongaro, pour la même artiste.—A Londres c'est Montemerli qui organise le départ des volontaires et qui les enrégimente en légion. Montemerli était en 1848 instructeur des gardes nationales de Milan en sa qualité d'ancien officier Toscan. Il fut ensuite un moment chanteur au Théâtre-Italien.

—La veuve du général Hoche, qui battit les Autrichiens sous les lignes de Weissembourg, était les corps des deux principaux chefs de la chouannerie, Charrette et Stofflet, et mérita le titre glorieux de Pacificateur de la Vendée, vient de mourir à Paris.

—On assure que le contre-amiral Jurien de Lagravière, qui a son pavillon sur le vaisseau à vapeur l'Algésiras, a quitté Gênes pour se rendre dans l'Adriatique et signifier aux autorités militaires le blocus des ports et du littoral de l'Autriche."

—On lit dans le Pays:

"Les trois écrivains désignés par S. Exc. le ministre d'Etat pour suivre l'expédition d'Italie sont: M. Perron, attaché au ministère d'Etat; M. E. Dréolle, homme de lettres, et un rédacteur du journal anglais le Morning Chronicle."

—Le gouvernement a pris, dit-on, la décision de ne laisser suivre l'armée par aucun correspondant ou rédacteur de journal. Toutes les personnes envoyées avec ces sortes de missions devraient s'arrêter à Turin et à Gênes. Si cet ordre est maintenu, il entraînera bien des déceptions; plusieurs écrivains, et entre autres M. Anatole de La Forge, connu par ses travaux si sympathiques à l'Italie, avaient demandé de suivre à cheval et à leur compte les opérations militaires de la prochaine campagne. Dans tous les cas, MM. Emile Augier et Edmond About sont partis à la suite du prince Napoléon. Quant à la nomination d'un historiographe officiel, rien n'est encore décidé.

—Il paraît positif que l'Angleterre a demandé la neutralisation complète de l'Adriatique. On ne connaît pas la réponse textuelle du gouvernement français; mais on assure que tout en laissant considérer comme possible l'inaction de nos armes dans l'Adriatique, tant que les opérations de terre n'auraient pas atteint la ligne du Mincio, on ne se serait nullement engagé à renoncer au bénéfice facultatif d'une attaque sur Venise et Ancône, si cette diversion pouvait hâter la fin de la guerre.—Quant aux ports de l'Adriatique, appartenant à la Confédération germanique, inutile de répéter que l'on suppose toujours au gouvernement impérial l'intention de les respecter. Le dernier voyage de lord Cowley à Londres peut ne pas avoir été étranger à la solution de ces difficultés internationales. On les croit, du reste, à peu près arrangées aujourd'hui.

La tente de Napoléon III.—La tente destinée au service de l'Empereur pendant la campagne d'Italie, a été expédiée pour Gênes. Elle est en coutil rayé blanc et bleu et doublée; sa hauteur est de cinq mètres environ. Le dessus est décoré de deux petits pavois: deux mâts seulement lui servent de supports. A l'intérieur, cette tente est divisée en trois compartiments, formant salon, chambre à coucher et cabinet de toilette. La disposition des tentures laisse à l'intérieur une porte pour chaque pièce et de petites ouvertures fenestrières pour la ventilation. Les portières, qui sont adhérentes à l'ensemble, se relèvent à l'aide d'embrasses. Un lit en fer, des pliants pour siéges et de petites tables, dont l'une forme toilette, composent le mobilier de la demeure impériale; ce qu'on est remarquable dans cette tente, c'est la précision et le fini avec lesquels elle a été établie. Sa charpente ainsi que le mobilier se montent et se démontent avec facilité, et se logent dans des étuis d'un petit volume et d'un poids très léger, par conséquent peu embarrassans. Cette tente avait été faite pour la campagne de Crimée. Une partie du mobilier se rattache aux souvenirs les plus mémorables. Le lit de fer est celui qui a servi à l'Empereur Napoléon Ier dans presque toutes ses campagnes, qui ont toujours été des victoires. Les objets de toilette et le nécessaire dont les diverses pièces sont en argent, ont également servi au grand capitaine.

LETTRE DE L'EVEQUE DE RENNES.

L'évêque de Rennes vient d'adresser à son clergé la lettre suivante:

Rennes, le 5 mai 1859.

"Mon cher curé,

Je m'empresse de vous communiquer la lettre ci-jointe que vient de nous adresser M. le ministre de l'instruction publique et des cultes.

Quoique jamais le moindre doute ne se soit présenté à votre esprit touchant les sentiments du grand prince qui a rétabli sur son trône le successeur de saint Pierre et vaincu l'anarchie, vous n'en recueillerez pas moins, avec une toute particulière reconnaissance, de la bouche de son ministre, les généreuses pensées qui animent le noble cœur de Napoléon III à l'égard de la religion, de son auguste chef et de ces grands principes qui sont le fondement et la base de la société tout entière.

Réunissant, mon cher curé, dans un même amour la religion et la patrie, vous prierez avec nous le Dieu qui protége la France pour la conservation des jours précieux de l'empereur, le succès de nos armes, le prompt rétablissement de la paix, et pour la consolation du tendre cœur de notre bien-aimé père le Souverain Pontife, toujours si sensible aux douleurs de ses enfants.

Vous aurez également soin, mon cher curé, de recommander les mêmes intentions aux prières de vos chers paroissiens, et surtout aux pieux suffrages des saintes communautés religieuses, si nombreuses en ce diocèse, et vous ajouterez à la sainte messe, aux oraisons du jour, celles pro pace et pro tempore belli (aux messes votives.)

Recevez, mon cher curé, la toujours bien sincère assurance de notre affectueux dévoûment.

† G., évêque de Rennes.

ALEXANDRE DE HUMBOLDT.

La Presse de Paris rend hommage en ces termes à la mémoire de M. Alexandre de Humboldt:

"Nous n'avons pû qu'annoncer hier, en quelques lignes hâtives, la mort de M. Alexandre de Humboldt. Nous voulons cependant, en attendant qu'une plume plus autorisée que la nôtre rende à cette grande mémoire l'hommage qui lui est dû, rappeler quelques traits qui font de ce douloureux événement un deuil presque national pour la France.

"On peut dire que M. de Humboldt avait en notre pays comme une seconde patrie; il lui appartenait par de longs et fréquents séjours par les plus illustres relations, et par la primeur de quelques uns de ses principaux ouvrages, publiés d'abord en français. C'est aussi d'abord à Paris qu'il a fait son célèbre cours sur l'ensemble des connaissances humaines concernant l'univers, qu'il répéta plus tard à Berlin, et qui devint ensuite le point de départ de ce magnifique ouvrage sur le Cosmos, que la mort ne lui a pas permis de terminer.

"En 1830, déjà définitivement fixé à Berlin, il reçut l'honorable mission de venir en France reconnaître, au nom de son gouvernement, la révolution de juillet dans la personne du nouveau roi, Louis-Philippe. Cet épisode marque un trait particulier de cette vie si active et si remplie. La science, qu'il a tant servie, ne l'absorbait pourtant pas uniquement, et les devoirs de la vie publique le trouvaient toujours prêt et dévoué. Comme son illustre frère, Guillaume de Humboldt, il a été mêlé aux grandes affaires de son temps, et la mission que nous venons de rappeler n'est pas la seule qu'il ait trouvé le temps de remplir.

"En politique, il appartenait sans réserve, comme il fallait l'attendre d'une si haute intelligence, aux idées libérales, et il les a servies activement jusqu'à sa mort. Ce fut une grande et touchante émotion à Berlin quand on vit, il n'y a pas plus de quelques mois, ce vieillard vénéré sortir de son cabinet, d'où il ne sortait plus guère, pour aller au scrutin et déposer son vote en faveur des candidats libéraux aux élections générales qui suivirent l'établissement de la régence. Ce fut, croyons-nous, la dernière fois qu'il parut en public. Au 1er janvier, on ne le vit point aux réceptions de la Cour, et ce fut au contraire le prince de Prusse, le régent du royaume, qui franchit le seuil de sa modeste demeure pour saluer cette gloire unique et consacrée, qui n'est plus aujourd'hui qu'un souvenir, mais un souvenir immortel et un impérissable exemple."

CHRONIQUE LOCALE.

Enquêtes—Le coroner a tenu hier une enquête sur le cadavre de Félix Baroche, h. c. l. Le verdict attribue la mort à des blessures faites par une ou des personnes inconnues. Il paraît que Baroche fut assailli et blessé à la tête, dans la nuit du 19 courant, par l'esclave Arthony, dans une cour de la rue Toulouse où ils demeuraient tous deux. Le lendemain, Baroche s'en retourna à l'ouvrage mais dut bientôt se faire transporter à l'hôpital où il mourut. Comme il était le seul témoin, le coroner n'a pas pu présenter de verdict contre Anthony et Mary Williams sa complice. Le recorder informé de cette circonstance, a fait arrêter de nouveau les esclaves qui resteront en prison jusqu'à ce qu'on ait acquis la certitude qu'il n'y a pas de témoins contre eux.

—Une autre enquête a été tenue à l'Hôpital de Charité, sur le corps de John Mohan, écrasé jeudi soir, par un dray. Mohan est né en Irlande et avait 45 ans.

Accidents—Un jeune homme de quatorze ans s'est grièvement blessé jeudi soir, en plongeant dans le fleuve, en face du Bull's Head. On l'a transporté à l'Hôpital de Charité.

—Une enfant de dix ans, qui s'était cassé un bras en tombant du haut d'un escalier, est entrée dans la même institution.

Les recorders—F. Feinburg que Joseph Westmeier accusait d'assaut et batterie, a été renvoyé de la plainte, par le recorder Summers, à la demande du batta.

Benjamin Gill a retiré son affidavit de voies de faits contre Robert Diamond et Wm Stage.

Michael Cannon, que Martin Barrett accusait de l'avoir blessé à coups de briques, subira son interrogatoire le 14 du courant.

John H. Hanna comparaîtra le même jour devant le tribunal. Il est accusé d'avoir terrassé Lewis J. Johnson et de lui avoir porté [illegible] de couteau.

[illegible] Doyle, arrêté sous prévention [illegible] qui a volé des bijoux dans le [illegible] [illegible] [illegible], a été [illegible] Wild qui l'a [illegible] [illegible]. Il n'y a pas eu de [illegible].

[illegible] accusé d'avoir [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible].

[illegible] au Recorder — L'affaire [illegible] accusé d'avoir assassiné Grundy, [illegible].

à Alger", a été appelée hier mais remise à une autre époque.

Le Grand Juri n'a pas présenté de rapport.

—A la Treizième Cour, les plaidoiries ont continué hier dans l'affaire de l'injonction demandée par les propriétaires de ca barets contre le recorder Summers, au sujet de la loi sur le débit des liqueurs aux esclaves. Le juge n'a pas encore fait connaître sa décision.

Le juge Fortier, d'Alger, a envoyé A. Wheaton devant la Première Cour de District pour avoir assailli à main armée et voulu tuer Robert Nicholson.

FEUILLETON.

LES MORMONS.

IX.

LES ENFANS DE JOB.

La révélation de Joaquin Dick causa tout d'abord à Georges plus d'étonnement que d'effroi; car ce mot de Mormon, qu'il avait confusément dans l'oreille,—si l'on peut parler ainsi,—lui représentait vaguement une chose burlesque et nullement sérieuse.

Du reste, le Mormonisme était beaucoup moins populaire en Europe en 1855, qu'il ne l'est aujourd'hui: on ne le connaissait guère que par des récits invraisemblables—apportés par les journaux américains,—de scènes grotesques et scandaleuses; il n'avait pas encore levé l'étendard de la révolte contre sa mère-patrie; il se contentait de grandir, en silence, dans les solitudes les moins explorées du Nouveau-Monde, attendant l'heure où, devenu fort et puissant, il pourrait jeter le gant à la civilisation et entrer dans la lice avec des chances de succès.

Pour le public parisien surtout, le Mormonisme était, à cette époque, une bouffonnerie, presque un puff! Personne n'aurait voulu l'accepter comme un drame véritable, le plus extraordinaire et le plus émouvant peut-être que notre siècle verra jouer!

La première impression de Georges fut donc plutôt une impression de honte que de crainte: il était à la fois humilié et indigné d'entendre le doux nom d'Hélène mêlé au mot mystérieux et taré de Mormon.

Le Batteur d'Estrade devina quelles étaient ses pensées; mais il ne jugea pas à propos de le tirer brusquement de son erreur; il n'était pas fâché de le préparer graduellement à la triste vérité qu'il devait lui apprendre.

—Je vous estime trop, Tenor Joaquin Dick, s'écria enfin Georges, en sortant de ses réflexions, pour supposer que vous avez voulu plaisanter. Le moment et le sujet seraient également mal choisis. D'un autre côté, votre assertion me semble si...... je ne sais trop comment dire...... si bizarre, que j'en suis à me demander si mon cerveau, trop rudement éprouvé et très affaibli par un long délire, a bien recouvré toutes ses facultés.... Hélène partie avec.... Non, c'est impossible...... vous devez être la dupe de quelque grossière erreur, que vous ne tarderez pas à reconnaître vous-même.

Le jeune homme fit une pause, mais voyant que Joaquin Dick gardait le silence, il ne tarda pas à reprendre la parole.

—D'abord êtes-vous bien assuré de l'existence des Mormons? dit-il. Cette secte fantastique ressemble assez à l'un de ces mille et un contes plus absurdes les uns que les autres, que la presse américaine a coutume d'inventer pour le plus grand plaisir de ses crédules lecteurs! Avez-vous vu vous-même des Mormons?......

—J'ai fait mieux que de voir, des personnes initiées à ce que vous venez d'appeler une secte fantastique, et je connais Joaquin Dick, j'ai vécu dans une ville entièrement mormonne, à Nauvoo.... La Cité sainte, ou la Belle, comme ils appelaient Nauvoo, fut bâtie par eux en moins de trois ans, et elle pouvait être comparée sans désavantage à la ville la plus riche et la plus florissante des Etats Unis! Ces gens sont de merveilleux et opiniâtres travailleurs; ils ont l'instinct de la création et le mépris de ce qui est provisoire, car ils croient réellement à leur triomphe dans l'avenir. Ils commencèrent leur temple à Nauvoo, sous la persécution, et l'achevèrent sous la mitraille. Ce temple, le monument à la fois le plus riche, le plus original et le plus grandiose que possèdent les Etats Unis, leur coûta, en dehors de la main d'œuvre, qui fut volontaire et gratuite, plus de deux millions de dollars ou dix millions de francs. Vous avez, cher monsieur, une très fausse idée des Mormons. On a le droit de les condamner et de les haïr, mais non celui de les mépriser. Ce ne sont pas des jongleurs et des vagabonds, mais bien de hardis sectaires. Soyez persuadé que Mlle de Rosne a été la victime de l'une de leurs innombrables supercheries et qu'elle a dû tomber dans un piége tendu avec une infernale habileté!.... Les Mormons sont fertiles en ruses; et rien ne les arrête pour arriver à leurs fins!.... Tromper les gentils, comme ils nous appellent, constitue à leurs yeux une action très méritoire; et ils n'y manquent jamais quand l'occasion s'en présente. Si nous sortions à notre avantage de la lutte que nous allons engager, il faudra, cher monsieur, non pas vous vanter de notre courage et de notre adresse, mais bien remercier humblement Dieu, car il aura fait un miracle en notre faveur.

A mesure que Joaquin Dick lui donnait ces explications sommaires, Georges devenait de plus en plus sérieux et pensif.

—Mais enfin, dit-il, après une hésitation très marquée, ces Mormons n'ont-ils pas des sérails?

—Oui et non, selon le sens que vous attachez à ce mot, répondit Joaquin Dick. Le trait saillant des Mormons est une affectation de vertu qui complique d'hypocrisie leurs abominables institutions. Ils professent la plus grande horreur apparente pour le scandale, et se vantent avec une effrontée odieuse de la pureté de leurs mœurs. Le Mormon n'a donc qu'une épouse devant la loi; mais il a inventé, en torturant les Ecritures, la Femme spirituelle! Le but de cette institution,—à les entendre,—est tout ce qu'il y a de plus moral, on pourrait ajouter de plus chrétien: il s'agit simplement de donner une position et d'assurer une protection dans la société aux veuves et aux orphelines. Le mariage spirituel n'est donc, à proprement parler, qu'une adoption. En réalité, c'est une arme terrible dans leurs mains. Je vous demanderai la permission de ne pas m'appesantir davantage sur ce sujet. Il y a des détails qu'on doit laisser dans l'ombre.

Georges écoutait Joaquin Dick avec une anxieuse attention; l'émotion commençait à le gagner; il était pâle comme un mort.

—Une question, Senor, s'écria-t-il. Dans quelle partie de la république américaine se trouvent actuellement les Mormons?

—Dans le territoire d'Utah!.... Il y a huit ans qu'ils y ont fondé une ville importante, Deseret, ou, comme on l'appelle vulgairement, the Great Lake City, la ville du Grand Lac Salé.

—Quelle est la distance de Saint-Louis à Deseret?

—De l'extrême frontière du Missouri à la grande vallée du Lac-Salé, l'on compte en droite ligne quinze cents milles, c'est-à-dire cinq cents lieues; mais moi qui ai exploré cette route bien avant que le colonel Frémont se soit fait une si grande réputation pour l'avoir censément découverte le premier, je puis vous assurer que les difficultés insurmontables que l'on doit tourner à chaque instant portent ce parcours à deux mille milles, ou, si vous le préférez, à environ sept cents lieues.

—La longueur de ce pénible et dangereux voyage démontre jusqu'à l'évidence la fausseté de votre monstrueuse supposition, Senor Joaquin Dick. Comment la pensée d'entreprendre un pareil trajet aurait elle pu se présenter à l'esprit d'Hélène et de sa sœur?

—Je ne me suis livré à aucune supposition, dit froidement le Batteur d'Estrade; j'ai affirmé un fait, et je suis certain de ne pas m'être trompé. Du reste, cette route, plus pénible et plus dangereuse encore que vous ne l'imaginez, est sillonnée chaque jour par des caravanes mormonnes, composées non-seulement d'hommes, mais aussi de femmes et d'enfans. Les saints des derniers jours, comme ces gens-là s'appellent, et je vous dirai plus tard pourquoi, disposent, pour franchir le désert, de moyens qui manquent aux autres voyageurs, et qui les facilitent beaucoup dans leurs émigrations.

Georges ne laissa pas le Batteur d'Estrade continuer ses explications.

—Je veux bien partager, pour un moment, votre conviction, interrompit-il; Mlle de Rosne est avec les Mormons, soit, je l'admets; or, dans ce cas là, quelle sera votre conduite?

—Je ne vous comprends pas, cher Monsieur.

—Consentirez-vous à m'accompagner jusqu'à Deseret?.... Oh! laissez-moi poursuivre!.... Ce que je veux, ce n'est point une réponse poliment évasive, c'est un engagement formel. Je n'ignore point, Senor Joaquin, que je n'ai aucun droit, non pas seulement à exiger, mais même à solliciter de vous une pareille preuve de dévoûment. Vous me connaissez à peine, et vous m'avez entrevu qu'une seule fois Hélène. Le malheur ne m'a pas rendu injuste. Je déclare que vous aurez mille fois raison en vous abstenant de courir d'immenses dangers et de supporter d'incroyables fatigues, uniquement pour essayer de rendre service à des personnes qui vous sont étrangères. Ma question ne doit donc pas vous embarrasser. J'ajoute même, afin de vous mettre encore plus à votre aise, que, si j'étais à votre place, je ne songerais pas une seule minute à jouer un rôle dans un événement qui ne me concernerait en rien.... et que je répondrais par un refus formel à votre indiscrète demande.

Ce fut avec un certain embarras que le jeune homme prononça ces dernières paroles; il se sentait gêné et troublé par le regard fixe et profond de Joaquin Dick. Ce regard, voilé d'une teinte de mélancolie, exprimait l'idéal de la bonté, c'est-à-dire la bonté unie à l'intelligence et à la fermeté: il aurait révélé au plus ignorant peintre d'histoire,—un superstitif effrayant,—le vrai caractère de saint Vincent de Paul ou de Fénélon.

—Mon cher Georges, lui répondit-il d'un ton d'affectueuse autorité, les vanités humaines, — même les plus nobles,—n'ont plus de prise sur moi; et pourtant, je suis et serai toujours l'esclave de ma parole; or, je vous ai déjà promis que je ne reculerai devant aucun péril pour sauver Mlle Hélène......

A quoi bon revenir sur ce sujet?...... Ne me remerciez pas. Ce que vous prenez pour du dévoûment, n'est que de l'égoïsme.... Ma vie est finie.... et je n'ai plus qu'un seul mobile: faire le bien!... c'est-à-dire tâcher d'effacer les fautes de mon passé.... et me rendre digne d'être réuni, pour l'éternité, à ma Carmen et à mon Antonia.... L'amitié que vous a portée le comte d'Ambron ajoute cette fois un charme personnel à l'accomplissement de mon devoir.... Mais vous auriez été pour moi un inconnu ou un indifférent, que je vous aurais également offert mon concours!.... Ne me prenez pas pourtant pour un Don Quichotte!.... Je n'ai nulle envie de redresser le monde et de poursuivre les grands coupables!.... Depuis que je suis redevenu homme, j'ai compris qu'à la société [illegible] que Dieu veut qu'on [illegible] droit de punir!.... Mon [illegible] le dernier que le journal [illegible] mission! J'essaie simplement d'empêcher le mal.... Mes efforts sont-ils impuissants, je pleure les victimes, mais je ne

cherche pas à les venger! Quant aux privations que nous aurons à supporter, vous vous en exagérez l'étendue!.... J'ai une expérience exceptionnelle des solitudes américaines! Le désert est mon élément; il n'a plus pour moi de mystères! Nous n'avons à craindre ni la faim, qui engourdit, ni la soif qui brûle!.... Je vous promets, si Dieu ne s'y oppose pas, de vous conduire sain et sauf à Deseret. Le danger ne commencera pour nous qu'au retour. La ville du Grand Lac Salé est ouverte à tout le monde, mais elle se peut comparer à l'enfer du Dante: quand on y est entré on doit perdre toute espérance d'en sortir. Les Mormons, une fois qu'ils tiennent leur proie, ne la laissent plus échapper. Comment renverserons-nous l'invisible et invincible barrière qui parque les infortunées retenues dans cet enfer humain? Je l'ignore! Le ciel m'a accordé de la présence d'esprit et du courage; ma vie aventureuse et accidentée m'a donné, avec l'habitude du danger, le calme dans les moments critiques... Vous, vous êtes follement et saintement amoureux.... ce sont là de précieux éléments de succès. Du courage, cher enfant, la position n'est pas encore désespérée.

—Que vous êtes bon, Senor Joaquin Dick! s'écria Georges, attendri jusqu'aux larmes. Le hasard de la naissance vous avait fait, si vous l'eussiez voulu, grand pour la foule; mais combien le nom illustre que vous avez volontairement répudié, est peu de chose en comparaison de la noblesse de votre cœur! Oui, oui, j'accepte, avec la plus vive reconnaissance, l'inestimable appui que vous voulez bien m'offrir.... et pourtant je devrais le repousser, car n'est-ce pas vous exposer à une mort presque certaine?

—La mort! s'écria Joaquin Dick avec un élan passionné, comparable à la fièvreuse ardeur de l'avare ou du débauché, l'un parlant de l'or qu'il possède, l'autre de la victime qu'il convoite, oh! je vous en conjure, Georges, ne prononcez plus ce mot devant moi... ne me présentez plus cet enivrant espoir; car vous me retireriez le mince mérite de mon action.... Non.... non!.... Dieu sait qu'en m'offrant à vous je n'ai point eu en vue cette éclatante récompense.... je n'ai pensé qu'à vous être utile. Georges, je vous en prie, brisons là-dessus; ne m'adressez aucune question. Je dois racheter par mon humilité actuelle ma coupable présomption d'autrefois.... et si je vous disais ce qu'il m'a fallu déployer de force pour résister aux vertigineuses tentations du suicide, je retomberais dans le péché d'orgueil! Mais voilà bien des paroles inutiles. Revenons au sujet, hélas! trop intéressant, qui nous occupe.... à la délivrance de Mlle de Rosne.

—Vous ne m'avez donné aucune preuve de l'existence du danger auquel, selon vous, est exposée Hélène, et cependant je ne doute plus maintenant de sa réalité, répondit tristement Georges. Il me semble, Senor, que vous devez être infaillible! Je n'en suis pas moins impatient de savoir comment vous avez pu apprendre de la négresse Maria,—et cela en si peu de temps,—un aussi important secret.

—La pensée est autrement rapide que la parole, répondit Joaquin Dick; il me faudrait une journée entière pour vous déduire une à une les inductions logiques et soudaines par lesquelles je suis arrivé à une certitude. De même que le mineur à qui le hasard fait rencontrer tout de suite un riche filon et lui épargne ainsi de stériles et laborieux tâtonnements, je suis tombé tout d'abord sur la vérité!.... Et voici ma pé..ite!....

A continuer. PAUL DUPLESSIS.

LA MALADIE DE FOIE est une des maladies les plus communes et les plus formidables que connaissent les médecins. Elle a été l'objet de recherches scientifiques dans tous les Etats-Unis et cependant la Faculté était impuissante jusqu'au jour où parut le célèbre remède du Dr McLANE, préparé par FLEMING BROS, de Pittsburgh, en Pennsylvanie. Grâce à l'inventeur, la terrible maladie de foie peut être vaincue.—Il y a peu d'exemples d'insuccès quand on a suivi la prescription.

Que les acheteurs aient le soin de demander les PILULES DU Dr McLANE, fabriquées par FLEMING Bros., de PITTSBURGH, Pa. Il y en a d'autres qu'on prétend efficaces pour la maladie de foie. Les véritables pilules du Dr McLane et son célèbre vermifuge peuvent se vendre chez tous les droguistes. Celles-là seulement sont véritables qui portent la signature de FLEMING BROS.

SCOVIL & MEAD, Agents en gros pour le Sud, 111 et 113, rue de Chartres. 30 mai—6f

Le CELEBRE AMER DU DR HOSTETTER est fortement recommandé pour ce mal horrible, la fièvre et frisson. Il est sans rival. En l'employant à temps bien des gens ont été sauvés. Nous avons chaque jour à enregistrer de nouveaux triomphes. Rien de comparable pour les personnes atteintes de maladies provenant de l'irrégularité des organes de la digestion. Faites-en l'essai et vous serez convaincus de son efficacité.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne. 31mai—6f

Sans quel but les rats ont-ils été créés? Cette question, comme beaucoup d'autres, est difficile à résoudre. Nous voyons que les rats sont permanents par les hommes et d'autres animaux, ils sont forcés de se réfugier dans des trous obscurs. Les chats et les chiens sont leurs ennemis en un mot, il ne se passe pas un moment qu'ils ne soient exposés à être empoisonnés et à tomber victimes de la faim, des chiens, des chats et des hommes. La Providence n'ayant rien fait en vain, elle les a créés dans un but que nous ignorons et comme ils multiplient rapidement, il faut une protection en nous contre ceux envahis; c'est pourquoi nous sommes obligés d'en exterminer une partie. Le moyen le plus sûr de s'en débarrasser, c'est de se procurer le

Destructeur des Rats et des Ravets, du Dr Wilson.

Mettez-en un peu sur du pain que vous placerez près d'un trou, et dans un jour les rats auront disparu.

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151 rue de Chartres. 31 mai—2,4 juin

L'ELIXIR DU Dr WRIGHT.

Voici quelle est pour moi la signification du mot reparer: Rendre la santé et la vigueur, aux personnes atteintes des maladies suivantes—Dyspepsie, faiblesse, [illegible], les flatuosités l'accablement, la faiblesse des nerfs, le manque d'appétit, la désorganisation des organes de la génération, la faiblesse d'esprit, &c. Que les malades ne désespèrent pas, qu'il suffit de prendre

L'ELIXIR DE WRIGHT

pour revenir à la vie. A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Seuls propriétaires, Nos 21 et 151, rue de Chartres. 31 mai—2,4juin

AUX PLANTEURS,

Et à tous ceux qui sont intéressés à sauver les membres et conserver ou la santé ou la vie de ceux qui leur sont attachés.

Le Pain Extracteur Magique de Dalsy est garanti efficace pour les brûlures les plus dangereuses, il soulage en dix minutes. C'est en outre une excellente préparation pour les hémorroïdes, les plaies, les enflures, les scrofules, les éruptions de la peau et de tout ce qui provient de l'inflammation. Les familles qui le connaissent ne veulent pas s'en passer.

A vendre, à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & CO. Nos 21 et 151, rue de Chartres. Seuls agents pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 31mai—2,4 juin

N'y a-t-il rien de plus horrible que d'avoir les organes intérieurs infestés de reptiles dégoûtants? Et c'est cependant la cause de l'air malade des deux tiers des enfants. N'a-t-on pas lieu de s'étonner de cela quand quelques doses du Vermifuge de Wilson détruisent les vers et refont l'estomac. Ce vermifuge est purement végétal et on peut l'administrer sans crainte à l'enfant le plus faible.

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & CO, Seuls propriétaires, No 21 et 151, rue de Chartres. 30mai—3,4juin

LA CALVITIE ET LES CHEVEUX GRIS. HYPERION FLUID.

C'est certainement la meilleure préparation pour faire pousser les cheveux sur une tête chauve, enlever les peaux mortes, et rendre à une chevelure grise sa couleur primitive. On sait que les cheveux grisonnent quelquefois de très bonne heure à la suite d'un fort travail de tête, de malheurs, de profondes études, d'inquiétudes, etc. qui causent une inflammation et font tomber les cheveux. Tous cela disparaît quand on a recours à l'Hyperion qui vous donne une belle chevelure.

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Agence générale, Nos 21 et 151, rue de Chartres. 31 mai—2,4juin

UN SECRET.

Lorsque nous parlons de secret, nous n'entendons pas celui de sociétés secrètes. Notre idée est que quand une chose est un bienfait certain pour l'humanité, le publicité est ce qu'il y a de mieux; au lieu qu'en communiquant le secret à quelques personnes seulement, le monde ne jouit pas des avantages dont il aurait pu jouir.

Nous désirons que tout le monde profite de notre secret; aussi allons-nous le révéler aux peuples. Nous savons quelle multitude de maladies peut résulter d'une constitution—maladies des os, la constipation, la faiblesse, l'indigestion, la maladie de foie, les hémorroïdes, les érysipèles, les affections pulmonaires, les maladies des poumons, les fistules, etc. Nous déclarons qu'on guérit de toutes ces maladies en prenant la

Salsepareille de Hurley.

C'est là tout notre secret, la véritable nouvelle que tout homme doit apprendre, d'un pôle à l'autre. Chacun comprend maintenant la valeur d'un secret. A vendre à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Agence générale. 31 mai—2,4 j 21 et 151 rue de Chartres

American Aromatic Bitters.

Cet Amer remplace aujourd'hui tous les autres. Le chimiste a prouvé que le mélange qu'on vendait pour de l'Amer est composé principalement de whisky. Le véritable, c'est celui de A. A. Peychaud, on n'en saurait douter. Il n'y a pas de tonique qui puisse lui être comparé et la meilleure preuve de cela c'est qu'on le trouve dans tous les cafés, hôtels et établissements publics.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par A. A. PEYCHAUD, No 166, rue Royale J. WRIGHT & Co. Nos 21 et 151, rue de Chartres, 31 mai—2,4 juin agence générale

Qui voudrait souffrir de plaies, d'humeurs ou de maladies de la peau quand on peut avoir si facilement des remèdes: le Régénérateur Scrofuleux du [illegible], une remède pour PURIFIER LE SANG et son Onguent [illegible]. La liqueur purifie le sang et l'Onguent fait disparaître toutes les plaies. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne. 12 mai—6m

Légumes Français.

Le soussigné a reçu environ 20 variétés de légumes français préparés par la "Compagnie de Dessication" et la "Compagnie des Substances Alimentaires." Ces variétés comprennent choux, juliennes pour soupe, salade, betteraves de Montel, épinards, champignons, carottes, haricots, flageolets, etc. Les légumes ont conservé toute leur fraîcheur [illegible] une portion pour [illegible]. Le soussigné les vend à [illegible] [illegible] et fournit [illegible]. W. [illegible], No 8, rue [illegible].

[illegible]

TICKET DES CITOYENS INDEPENDANS
POUR LA PAROISSE D'ORLEANS.

Les soussignés, citoyens de la Nouvelle-Orléans, invitent tous ceux de leurs concitoyens qui ont à cœur la prospérité et les progrès de cette ville, à se joindre à eux pour soutenir

Le Ticket des Citoyens Indépendans,

composé de citoyens bien connus pour leur honneur, leur intégrité, leur intelligence et leur esprit public, lesquels ont été choisis en dehors de tout esprit de parti et pour lesquels les électeurs doivent voter à l'élection du premier lundi de juin.

W M Mercer	W F Vredenburgh
David Urquhart	P A Bréard
C Fellowes	O H Morton
J W Zacharie	Andrew Smith
Samuel Bell	Alfred Penn
J Henry Bohen	Thos Wilson
Cornelius Conner	D A Wilson
W C Raymond	James Connell
J B Lawton	K A Bradford
D B Morphy	G S Hawkins
J L Werner	C D Yancy
Aug R Montgomery	John D Bein
A D Grieff	Samuel Smith
Julian Neville	Geo T Baria
E F Stock	Jas Gale
Geo Wingfield	John Wilder
Chas A Taylor	John Webb
H H Zacharie	Wm Henderson
Dr Jno J Kerr	L Meusse
Thos O'Neill	O B Braislin
W H Paxton	T T Twitty
Jas H Scott	Thos F Fisher
J P Shortridge	Walter V Crouch
W W Johnson	B B Lapalle
E W Thomas	Maurice Hundley
W DSmith	S Wynne
P H Jones	Dr Givens
J C Krebs	D H Marks
G M Cross	W B Bickerby
Peter Walsh	W F Stanett
John Schaefer	N J Pagram
F W Tilton	G Lagardeur
S C Cenas	Wm H Vredenburgh
G de Castro	Laf Gayel
T David	George W Lacey
J P Labouisse	J B Basso
Dr J D Foster	Thos Henton
W A Gasquet	R C Myers
W W Andrews	J M Dirhammer
Dr Chas H Jordan	Peter Green
Nicholas Welch	Ernest Seeger
J Lockinger	J Flemming
Jacob Scherer	Jos Mansbach
W P Williams	Wm G Bibb
T B Poindexter	D W Henderson
T F Gwarthney	W Harding
H T Lonsdale	Thos Perce
P Lintrin	A H Gladden
Jas R Randall	Alcie Gunter
August L Hoppe	J Buckholt
Charles Seiger	F Alt
—Leidenzaal	Christian Young
Frederick Frey	Fritz Meier
J Robinson	Conrad Drendel
J J Lagenbuhl	J Lang
Abr Smyth	J Lockfel
C F Messer	Philipp Schulz
G Tiemann	Valentin Fischer
Hy Oertling	F X Merz
Hy Gerdes	His Hauser
Hy Weber	P Watermann
Adam Stebenrauch	M Falmert
Jo Schonhart	A Paul
Fr Risot	C Bouillion
S Jung	John Degs
Leo Hatry	Wendel Deil
Ch Seibert	S Morris
Thomas Rareh	E Kranz
W Nicholl	S Hochstermaier
E Wolkmann	Jos Paul Hager
A Mahlstein	F Stoll
Jacob Stier	Chas Mayerhofer
J F Wild	Sam Boyd
G F Stromeyer	Michael O'Brien
Michael Duffy	J P Shortridge
Stephen Grasse	Jas H Bradford
Wm S Keaghey	Hy Mergeard
C J Mosker	Joseph Sies
Leo Lehmidt	Bernard Wiser
Philipp Werner	A M Hopkins
Peter Thom	J K Dennett
J H Felmeden	Wm Fitterion
Peter Bubler	J H Lyon
R Germann	Jno B Taylor
John Hehn	Francis Emmett
B Stigl	Jos Mathus
J Buhlkubert	Jno Wakes
Geo Woerner	J P Moore
Patrick Adams	H Lockie
Jacob Muller	H Carpenter
G Pfister	W J Abers
Thos L Macoe	S Y Bishop
Wm Young	Jno McGewley
Michael Menge	W G Mullen
Thos H Simons	L F Generes
U V Lagoy	Wm Urquhart
Chas A Castillo	Robt D Urquhart
Jules Denis	W B Kimball
A L Stevens	Chas Audw Johnson
James Phillips Jr	Jno W Saunders
Dr Kuehton	Eugene Delery
John D Wood	P G Bayhi
U D Choteau	Henry F Baldwin
J Van Wickle	T Generelly
A Boyden	J E Guyol
Geo Hendrick	Thos Allen Clarke
L C Duncan	R A Porter
James Byrnes	Thos F Walker
F W Lacerre	A Bourges
C Y Hennisch	R A Boark
Jjhn Bennet	Jas H McCormick
Anton Odergard	Edw F L'Hoste
Wm Farbringer	Francis L Cook
Peter Hermann	Geo Ellis
L Baele	Edw Marks
Chas Seliger	Fred R Brand
Edmund McKeer	Saml M Todd
G Schwaner	Isaac M Marks
Th Haley	M J Goërta
Ch Krost	John H McLean
John Haag	Edward Stuff
Wm Kreppel	C H Slocomb
Adam Miller	S N Moody
Jos Vinderhaider	D C Lowber
F Hartman	John S Seta
S Reichert	T K Mclatosh
Geo Veischhaus	Jos McCloskey
E Reinhardt	W M Abernathy
Hy Fassbender	W C Driver
Hy Ricken	J H H Hodges
Chas Touche	C Hasse
Hy Gayer	Wm Wheen
Henry Brooks	George Heaton
P A Bonnet	C Valston
H Goensieu	John D Coffin
Jos D Marx	Alden McLellan
Chas H Janvier	A Chopard
G Bernard	Andrew Jones
O Robin	John Darby
R G Gottschalk	J J Menetoot
L Berthe	Ulger Lauve
S Magner	F A Guerringer
Wm R A Riggins	P A Aldige
John Farpy	Geo W Parker
Chas Diard	Ernest Wiltz
Joe McKee	J R Schwenker
F Dubos	L Siegle
P Naisso	Wm Todd
A Doll	Jos Machenrd
H C Fucke	Francis L Lippmann
Ph Dietsche	J Ficksteen
Julius M Groejean	Chas Hart
G S Frey	Ig Krais
P Dauer	A Blum
Hy Homburg	Frederic Stutnes
F B Knard	D Beltmeyer
John C Fleischer	J Weinfurter
M Lennig	John Beell
R Hebers	J Groschitz
John S Schiller	T H Martin
Jos Hasel	P Wagner
Jos I Taylor	Thos Williams
Joseph R Bollin	D Musio
Math Hill	J Lambert
Edw M Bell	C A Adams
Aug Grégoire	E H Bositts
Jos J Hyde	J Oshiglevich
Pre Conrotte	J Lang
Edw Schultz	J L Lledo
Omer Renaud	A Sampson
Jos Davis	W H Cook
C Olivier	C C Miller
A Thibaut	P D Bourdes
S Rodriguez	J H Peel
A C Banquiere	A Chiapella
Léon Féré	A Beales
H J Beebe	P Martinez
L C Richards	E Legendre
Geo H Grieff	Victor Labatut
Chas L'Eveque	Ern. Bourges
A H Simonds	T Generelly
Aug. Couturie	L E Guyol
E Th Mae	P de Gruy
John Montfort	John A Jackson
Geo F White	P E Tricou
F A Gonzales	E J Guerringer
Richard W Keen	Fred. Nicaud
F Moreno Jr	E Gerard
John B Tuseon	M F Pratt
S P Martinez	Chas Mardonneaux
E Tustot	J H Agaisse
Edward Murphy	J Maignan
T Bailly Blanchard Jr	Numa Landry
J M Greenhaw	John S Walton
M J Breman	Robert Mashall
P A Gomez	E F Guenard
W B Schmidt	Alph. Rickel
C E Mogiame	Richard Liepert
Chas A Hessler	Jos Quail
Felix M. Jacobs	Henry Duffy
Pierre Genel	Auguste Cabier
Victor Bosimby	Wm Jones
Edward Riffel	Henry Meyer
L Alibert	Thos Smith
Oscar Bregier	Félix Armand
Louis Forestier	Chas Ducros
Urbain Forestier	J E Dalsmore
P Van Rosten	C Colgnard Jr
Godefroy Bouny	H Gamac
A Cabireau	A H Bernard
P R G Rorke	P Schambert
St Leon Dupeire	Jos Pradhomme
L F Fasende	C B Lemarpentier
Chas Arroyo	E Bianchin
O Dupeire	Carrière
J H Serduzat	Charles Reiling
P G Bollo	E Reiling
P L Bensy	Emile Wiltz
J Wolkart	Eug Biers
J S Dupeire	Le Harano
S W Hebrard	Pierre Proyanie
Jos Solomon	F Caszux
Fred A Rasch	Ant Giraud
Thos Rankin	F Amoux
N Baab Jr	N J Blome
Henry Grass	A Meynier
P A Desforges	Joe Pelit
A Foster Elliot	A Pedarre
Jno R Stewart	D Baker
Chas Keller	J F Villavaso
Lucien De Buys	J Caillouet
Emile De Buys	E N Ganucheau
E Dossunier	C V De Gruy
Dorsinca Favende	J A Bienié
K Charbonneur	H Bienvenu
F Gauthier	P P Martinez
J D Alberade	H B Strawbridge
Thos Gilmore	Wm Jas McLean
Durant de Ponte	J A Haggerty
Ferran Dupré	Samuel W Logan
Eugène Janin	F A Ducros
Edward Janin	C Morel Guiramond
W R Fleeders	Auguste Dalon
Walter G Robinson	Camille Brou
Joe W Otis	P Darjer
James Hart	W Flemming
Felix Arnaud	W M Guiremand
A Lamerandière	Jos Rabonin Jr
P B O Menand	Emile Bourges
P G Aguilard	H Goldsmann
J P Warner	J Caraincki
O Courmerski	Jules Tayre
Isidore Labatut	Jules Beall
Edouard Gallicote	P Durel
Wallace Ogden	Jas W Carroll
Félix Bertonlin	J Lopez
Henry J Lacey	E F Richelmar
W C Sibb	J H Baydam
Wm B McCutchen	W E Thompson
E Mel-henny	

4 juin

TICKET DES CITOYENS INDEPENDANTS.

ELECTION LUNDI, 6 JUIN 1859

Pour Contrôleur:
P. A. GUYOL.

Pour Aldermen:

Premier District.............WM. HENDERSON
Second —.............W. ALEX GORDON
Troisième —.............JAMES PHILIPS, Sr
Quatrième —.............[illegible]

Pour Assistants-Aldermen:

Premier District—1er Ward.....CHAS. S. [illegible]
— —2d —.....[illegible]
— —3d —.....G. W. [illegible]
Second District—4e —.....[illegible]
— —5e —.....[illegible] PEYCHAUD.
— —6e —.....[illegible]
Troisième Dis—7e —.....[illegible]

Avis de Société.

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Candidats du parti Américain.

ELECTION, LUNDI, 6 JUIN 1859.

Pour la place de Contrôleur:
VALERY DUPLESSIS.

Pour Aldermen:

1er District—E. COX
2me do —NORMAN WHITNEY
3me do —S P DE LA BARRE

Assistants-Aldermen:

1er District, 1er ward—W S PETTERGILL
" " 2e ward—JOHN MORGAN HALL
" " 3e ward—LEA F. BAKEWELL
2e District—4e ward—L. G. DE L'ISLE
" " 6e ward—ALDOLPHE DUPRÉ
3e District—6e ward—J MAGIONI.
15mai—jusq 6juin

PILGRIMS ADVANCE—

D—SUNDAY—9

ATTENTION

Ventes de succession, sans réserve, par MM. Palfrey & Co, encanteurs, aujourd'hui, à l'Arcade de Banks.

1—Pour la Compte de la succession de F. B. Conrad: deux terrains dans l'îlet compris entre les rues Vieille Levée, Nouvelle, Religieuses et Ste Marie, Quatrième District.

2—Un terrain situé dans l'îlet Marie, entre les rues Nouvelle et Religieuses.

3—Quatre terrains situés à l'encoignure des rues Joséphine et Chippewa, Quatrième District.

—EGALEMENT—

(Par ordre de la Deuxième Cour de District, dans le procès No 13,250.)

4—Actions et banc à Christ Church (Episcopal).

5—Deux magnifiques magasins en briques, à quatre étages, à l'encoignure des rues Carondelet et Union.

6—Les batimens de Douane, encoignure N. E. de la rue Douane et du Passage de la Bourse.

7—Trois terrains de prix, améliorés, à l'encoignure des rues Rousseau et Jackson, Quatrième District.

Les conditions sont avantageuses. Voir aux annonces.

MM. J A Beard & Co, vendent aujourd'hui, à midi, à l'Arcade de Banks, la boulangerie du Vieux Bassin, de belles maisons et un magasin qui touchent à la boulangerie et sont situés en face du Vieux Bassin et de la Place d'Armes. La vente est sans réserve. C'est une bonne occasion pour les personnes désirant faire un placement avantageux. Pour les conditions et les détails, voir l'annonce.

Nous appelons l'attention des spéculateurs à la vente des propriétés appartenant à la succession Victoire E Rochelle, comprenant dix neuf lots de terre bien situés dans le 3me District, ainsi que l'esclave LOUISE, excellente ouvrière ravaudeuse, et deux actions de la Banque de l'Etat de la Louisiane. La vente sera faite par Tourné et Thomas, à la Bourse St Louis, aujourd'hui à midi. Voir les avis d'encan.

L'attention des acheteurs est appelée sur la vente, par Vincent & Co, à 10 heures, au No 26, rue de la Douane, de 300 lots marchandises sèches étrangères et du pays, 260 pièces de nattes et 10 balles de Kerseys avariés.

Des terrains de prix, nus et améliorés, appartenant aux héritiers de W J B et de E G Montz, seront vendus aujourd'hui, à midi, sans réserve, par D E Morphy, encanteur.

Bottes, Souliers et Brodequins.—L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente de bottes, souliers et brodequins, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, au magasin d'encan de S. Boger & Co, No 26 rue de la Vieille Levée. Conditions aux ventes.

Nous appelons l'attention du public à la vente de mobilier contenu dans la maison de Mme P. Albert, située au coin des rues Royale et Bienville. La vente a lieu, sans réserve, aujourd'hui, à 10 heures du matin, par Tourné & Thomas.

LES MARIAGES MALHEUREUX peuvent être prévenus, et l'on peut se marier sans crainte en employant le TRESMAR, 1, 2 ou 3. Lisez "Faiblesse humaine" ou "Recherches Physiologiques." A vendre par le Dr BARROW, No 157 Prince street, New-York. Prix, 25 cents. On expédie partout gratis. A vendre par J. WRIGHT & Co., 16 mai—1m 21 et 151 rue de Chartres.

POUR BORDEAUX.—Jour de départ, 17 juin. La barque WARWICK, fine voilière, capt. Henry Devergee, partira pour Bordeaux le 17 du courant. Elle a de beaux aménagements pour quatre ou cinq passagers. S'adresser au capt. Devergee à bord, ou à Wm J. HEWES, 4juin—jusq17je No 26, rue Gravier

INSTITUTION CATHOLIQUE
pour l'instruction des Orphelins dans l'indigence.

La Société d'Economie et d'Assistance Mutuelle ayant obligeamment mis sa salle à la disposition de la direction, les Directeurs qui composent le comité chargé des préparatifs de la FOIRE qui a déjà été annoncée par circulaires, informent respectueusement le public que cette fête se tiendra dans la dite salle, située rue des Ursulines, entre Marais et Villeré, le 19, le 20 et le 21 du courant, à 4 heures précises de chaque après-midi des jours précités.

Les personnes généreuses qui n'ont point encore envoyé leurs offrandes aux Patronnesses de la Foire sont priées de le faire le plus tôt possible, afin d'en faciliter les arrangements.

Par ordre du comité,
4juin—4,16,17 18 La PESSOU, Chairman

P. NOBILI a l'honneur d'annoncer à MM. les médecins de la Nouvelle-Orléans, qu'ayant ouvert une NOUVELLE PHARMACIE à l'encoignure des rues Poydras No 10 et Dryades No 141, il tiendra constamment un assortiment de remèdes, choisis avec discernement, et s'occupera lui-même de l'exécution des formules qu'on voudra lui adresser.

Il prévient en outre sa clientèle, et le public en général, qu'il emploiera tous les moyens possibles pour leur être agréable, à quelque heure que ce soit, et que les pauvres y trouveront toute la bienveillance dont ils pourront nécessiter.

Un homme de peine ou un jeune homme de bonne volonté parlant anglais, y trouverait de l'occupation. 4juin—4

HOTEL St LOUIS.

Les soussignés, ayant acheté l'Hôtel St Louis ainsi que l'ameublement, annoncent à leurs anciens clients et au public en général que l'établissement sera fermé cet été pour cause de réparation. L'Hôtel sera meublé à neuf, et se réouvertura sans lieu mardi, le 1er novembre. O. E. HALL & Co. 3 juin—6m

Avis.

Le nouveau propriétaire du COURRIER DE LA LOUISIANE prie toutes les personnes qui doivent à ce journal de ne payer aucun compte s'il n'est approuvé par le soussigné. A. MALESPINE. 3 juin

Perdus ou égarés

Dans la soirée du 1er courant, en allant du marché du Deuxième District à celui de la rue Poydras, deux livres de banque, sur la Banque d'Amérique, lesquels ne peuvent être utiles qu'au propriétaire. La personne qui les a trouvés recevra une récompense de cinq piastres en les laissant au bureau de l'Abeille. 3juin—3f

Avis.

Un gentleman anglais, grand amateur de musique et demeurant seul, désire trouver un compagnon qui aurait le même goût que lui, et avec lequel il pourrait passer la soirée, de temps en temps, pendant l'été. S'adresser à D. W. R.S., boîte 3301, bureau de Poste. 3 juin—1f

Nourrice.

On demande une nourrice de couleur.—S'adresser au magasin de marchandises sèches, encoignure Dumaine et Chartres. 3juin—3f

AVIS.

On demande à louer, une femme de couleur libre, pour faire le voyage du Nord, comme gardienne d'enfant. De bonnes recommandations sont requises. S'adresser rue du Camp No 261. 3juin—3

Demande de place.

Une Française pouvant fournir de bonnes recommandations, désire être employée, en qualité de femme de chambre ou bonne d'enfants pour une famille se rendant en France. S'adresser au No 65, rue des Ursulines, entre Royale et Condé. 30 mai—6

Cigares de la Havane.

Un grand assortiment de demi-regalias et regalias moyens, Conchas, Comerciantes, Breves, Canadores, Londres, Regalia, Britanica, Milland et autres classes de Cervantes, Washington, Il Trovatore, Comercial, Globo, Guitarras et autres excellentes marques, constamment en magasin et à vendre par CABALLERO & BAZUALDO, No 26, Vieille Levée, 3 juin Entre les rues Douane et Bienville.

CIGARES de la Havane—140,000 en débarquement du brick A H Shapman, à vendre par A F VALLS, 40 et 42, 2juin Passage de la Bourse

CIGARES de la Havane—348,000, en magasin, comprenant un assortiment complet de marques les plus favorisées, à vendre par A F VALLS, 40 et 42, 2juin Passage de la Bourse

AVIS.

Le Dr F. R. ALPUENTE a transféré son domicile du No 196, rue Bourbon, au No 231, rue du Canal, encoignure Franklin. 2juin—1m

FIEVRE JAUNE.
Epidémie de 1858,
PAR CHS. DELERY, D. M. P.

A vendre chez Hébert, Coppens & Co, Morgan, et White. 28 mai

Pour cause de réparation.

Le magasin de C. DUHAMEL, Opticien, est transféré provisoirement vis-à-vis, rue de Chartres, entre Bienville et Douane. 31 mai

Avis.

M. F. MILLIET, chargé de la collecte de mes comptes, a ma procuration, et est autorisé à signer et agir en mon nom durant mon absence. Ce 31 mai 1859. ANT. DUBUC. 31mai—3eid

Avis.

Perdus ou égarés en Angleterre, les coupons d'intérêt suivants, de l'Association Consolidée des Planteurs:

Série D. Nos 51. 96 à 100 } Ensemble 18 coupons de $15 chacun, échus le 31 décembre 1858.
" " 141 à 150
" " 396 à 396
" " 1349

Une récompense libérale sera donnée à la personne qui les trouvera et les remettra à JUAN Y. DE EGANA, No 47 rue Bienville. Nlle-Orléans, le 27 mai 1859. 28mai—15

Compagnie d'Assurance du Star,
No 25, RUE St-CHARLES.

Nlle-Orléans, 26 mai 1859.

L'ELECTION annuelle de neuf Directeurs aura lieu au bureau de la Compagnie, lundi le 6 juin prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. E. DE BUYS, 26 mai—au 6 juin Secrétaire

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.

Nlle-Orléans, 27 mai 1859.

AUJOURD'HUI, à une assemblée spéciale des Directeurs de cette Compagnie, M. CHARLES LE MAISTER a été élu à l'unanimité secrétaire, pour remplir la vacance occasionnée par la mort de M. Louis Lauzester. JOHN PEMBERTON, Président. 28mai—10f

Compagnie de Navigation, du canal Carondelet de la Nouvelle-Orléans.

Les souscripteurs au capital de la compagnie de Navigation du canal Carondelet de la Nouvelle-Orléans, sont prévenus qu'un versement de dix pour cent est maintenant exigible et payable, au bureau de la Compagnie, à partir du 21 juin prochain. LOUIS GAGNET, Secrétaire. 19mai—[illegible]

Dissolution de société.

Par suite [illegible] Joseph Lisbony, notaire public, la société commerciale existant sous la raison de "PELANNE FRERES" est dissoute à partir de ce jour. M. PIERRE PELANNE reste chargé de la liquidation. Nouvelle-Orléans, [illegible] 1859. RAYMOND PELANNE. PIERRE PELANNE.

[illegible]

Logia [illegible] No 5.

A. O. G. F.

Habiendo asuntos importantes que tratar en esta Logia, se suplica a los miembros de ella, su puntual asistencia, a la sesion que debe tener lugar el martes [illegible] a las siete de la tarde. De orden del V. G. P. MARIERO, Secretario. 4 de junio—3

[illegible] Le [illegible] de l'[illegible] est invité à [illegible] au New Louisiana Hall, rue de la [illegible], [illegible] Philippe [illegible]. Par ordre du Président. [illegible] CONTAMAT, Secrétaire. 4 juin

MAISON de Mme STOCKTON,
BAIE ST-LOUIS.

Cette maison a été agrandie, de manière à donner de spacieux logements aux familles qui voudraient passer la saison des chaleurs à la Baie.

La table y est abondamment servie; les domestiques sont nombreux et attentifs. On y jouit d'un bon air, et les bains y sont très confortables.

L'hôtel peut recevoir les voyageurs à partir de ce jour. 4juin—1m

LIBRAIRIE PAYS.

En vente:

ELLE ET LUI
Par GEORGE SAND.

G. COPPENS & Co, 4 juin 58, rue de Chartres

Habillements Confectionnés
F. MALARD & Cie.
Encoignure, Canal et Vieille-Levée.

Nous venons de déballer un assortiment général d'Habillements de Printemps et d'Eté, des plus nouvelles coupes, reçus par les derniers arrivages, et que nous offrons en vente à des prix très modérés. Notre assortiment se compose de:

LEVITES, paletots, sacs, pantalons et gilets de dessous en mérinos français et anglais.
PALETOTS et sacs en barpour noir.
PALETOTS, pantalons et gilets de dessous en Duck blanc et couleur.
PALETOTS et sacs en toile blanche.
SACS en toiles légères rayées et à carreaux.
PALETOTS et sacs en toile écrue et grise.
PALETOTS de en alpaca noir et couleur.
PANTALONS en coutil blanc et couleur.
PANTALONS et paletots en gingan à ligne et à grands carreaux.
GILETS de dessous en alpaca et en alagien.
do en piqué blanc et couleur.
—AUSSI—

Un assortiment varié de chemises blanches et en couleur, avec des devants en piqué, gilets de peau et caleçons en mérinos, gaze, gilets de peau en coton gauze et en fil d'Ecosse, caleçons en toile et en coton, chaussettes anglaises, blanches et écrues, gants de fil d'Ecosse, cravates, cols, bretelles, mouchoirs de poche en batiste et en soie, parapluies, &c.

F. MALARD & Cie, 30 mai—6 Enc. Canal et Vieille Levée

Habillements d'enfants.
F. MALARD & Cie.
Encoignure des rues Canal et Vieille Levée.

Nous venons de recevoir un assortiment d'habillements confectionnés pour enfants, à vendre à bas prix, parmi lesquels se trouvent:

Lévites; Pantalons; Gilets de dessous et Jaquettes en mérinos
Sacs, Jaquettes et Pantalons en toile écrue
Sacs, Paletots et Gilets de dessous en Alpaca
Sacs, Jaquettes et Pantalons en Nankin et uni et à carreaux
Sacs, Jaquettes et pantalons en Gingan
Jaquettes et Pantalons en cotonnade
Pantalons en coutil blanc et couleur
Gilets de dessous en piqué couleur
Sacs en alpaca couleur.

F. MALARD & Cie, 30 mai—6 encoignure Canal et Vieille Levée

Chaudières anglaises à sucre.

Fer battu.

42x18, 45x16, 54x20, 60x24, 72x26, 78x26, 84x30, à 15 la livre.

Fer fondu.

62x20, 54x20, 54x21, 60x24, 78x28, 82x29, 82x31, 84x30.

52 à 65 pouces à $1 3/4 pouce et au-dessus à $1 25 le pouce, à vendre par JUAN Y. DE EGANA, 25mai—3m No 47, rue Bienville

LIQUIDATION.

J'ai l'honneur d'informer ma clientèle et les dames en général, qu'à dater DE CE JOUR JUSQU'AU 20 JUIN, époque de mon départ pour France, je vendrai

La plus grande partie
DE MON STOCK
A 50 POUR CENT
Au-dessous de la valeur.
A. Troublé,
77, rue Royale,
27 mai—3 Entre Bienville et Conti

HOTEL DU BORD DU LAC
A MANDEVILLE, [Lac]

Cet Hôtel, admirablement situé sur le bord du Lac, à une distance qu'on franchit en moins de deux heures en partant de la Nouvelle-Orléans, sur des bateaux à vapeur, deux fois par jour, pourra recevoir les touristes le 1er JUIN.

L'établissement a été agrandi et meublé à neuf. On y a l'avantage de la brise du Lac, des bains, de la pêche, de la course en bateau, de beaux chemins qui traversent les forêts de magnolias et de pins et pénètrent dans l'intérieur. Il y a d'excellentes eaux minérales à une heure et demie de marche et des arbres d'un fraîche à deux milles. Les malades et ceux qui cherchent la santé et le repos ne peuvent trouver rien de mieux. La buvette, la salle de billard et les jeux de quilles sont séparés de la partie de l'Hôtel qu'occupent les familles.

Trois maisons cottage, destinées aux familles, touchent à l'établissement.

L'écurie appartient à l'Hôtel.

La table sera pourvue de poissons, d'huîtres et de tout ce que la saison offre de plus délicat.

Les vins et liqueurs de la buvette les meilleurs vins et liqueurs.

Les familles qui désireraient retenir des chambres sont priées de s'adresser, par la poste, à M. H. G. HEARTT, No 9, Commercial Place, Nouvelle-Orléans, ou à Mandeville, au soussigné, qui sollicite le patronage du public et ne négligera rien pour le mériter. BENJAMIN BUTMAN, 2juin—1m Propriétaire.

A VENDRE A L'AMIABLE.

QUATRE Grands Terrains, situés dans le quartier le plus élevé et le plus luxueux de la ville, rue du Camp entre Philippe, et Première;

1o—Deux terrains cotés Nos 16 et 17, commençant à cent vingt deux pieds de la rue Philippe, lesquels mesurent ensemble soixante-dix pieds de face à la rue du Camp sur une profondeur de cent cinquante pieds entre lignes parallèles, bornés au fond par une allée commune, ouvrant du côté des rues Philippe.

2o—Deux autres terrains cotés Nos 19 et 20, mesurant ensemble soixante pieds de face à la rue du Camp, avec la profondeur susdite et la même issue à ladite allée commune.

Ces terrains, convenables surtout pour des résidences de famille, appellent aussi l'attention des personnes qui désireraient monter une boulangerie, un chantier de combustibles ou dépôt de matériaux, des ateliers de construction, de tous pas alley, etc.

S'adresser pour les conditions jusqu'au 12 de juin, à Robert J. Ker, notaire, rue St Charles No 23.

2 juin—jusq.12

A VENDRE.

Un bon moulin à scie pouvant scier de 12,000 à 15,000 pieds de bois par jour, entièrement neuf, ayant une machine et des scies du dernier genre.

On peut obtenir un approvisionnement plus que suffisant de bois de cyprès, à toutes les époques de l'année, et vendre facilement sur les lieux tout le bois que le moulin peut scier. Les conditions sont très libérales. S'adresser à E. ROCHEREAU & CO, 2ju—12 17 et 19, rue St-Louis

AVIS IMPORTANT!!!
Magasin Rouge No 1,

Le plus près du Marché aux Légumes.

SUCCURSALES—Encoignure Chartres et Hôpital, et Dauphine et St-Philippe.

Messrs. BODET & GUEYDAN rappellent à leur nombreux clients et au public en général, qu'ils ont l'assortiment le plus beau et le plus varié qu'il soit possible de désirer.

Ayant toujours en vue l'intérêt du public, ils demandent avis qu'ils écoulent très rapidement leur immense stock et qu'ils craignent, malgré toute leur sollicitude et leur désintéressement, de ne pouvoir continuer à débiter longtemps leurs marchandises aux prix actuels, vu la hausse considérable qui se fait sentir journellement.

C'est pourquoi ils engagent les personnes ayant besoin de marchandises de s'empresser d'aller faire leurs achats, et elles seront véritablement surprises de voir les prix qui leur seront faits. 12 mai

A vendre pour cause de départ.

MAGNIFIQUE propriété composée de cinq terrains de 30 pieds de face chacun sur 120 pieds de profondeur, située à Carrollton à l'encoignure des rues Quatrième et Madison, avec jardins anglais et potagers, plantes d'arbres fruitiers, plantes rares, etc, etc, grande maison de 5 appartements élevée à 5 pieds du sol avec chambre à bains, cave, cuisine, 2 caves à eau, cour briquetée et citernes, poulailler, etc—plus une maison séparée pour l'usage des domestiques.

On peut visiter la propriété tous les jours. Pour les conditions s'adresser à J. J. ALBERT, 19mai—1m 28, rue de Chartres

PAPIERS PEINTS.

EMILE CHOPIN ayant acheté un grand assortiment de papiers peints à la vente de M. Gales, et à des prix très avantageux, il est à même de les revendre à des prix au-dessous du cours. Son magasin est provisoirement rue St-Anne, 144, entre Dauphine et Bourgogne. Il se charge aussi du collage à des prix modérés et garantit l'ouvrage. 18mai—1m

Maison et jardin à louer,

Située rue Ste-Anne, entre Rochebleve et Dergenois, ayant une belle alterne, une écurie contenant dix chevaux, une cuisine et autres petits appartements; un jardin y est attaché, fournissant une grande quantité de légumes. Le loyer jusqu'au 1er octobre [illegible] très médiocre.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à W. F. Chapman, rue d'Alhyes, entre Claiborne et Derbigny, ou à son bureau, situé rue Gravier, No 99, entre les rues St-Charles et Camp. 12 mai—1m

ACCOUCHEUSE.

MME S. MONNIER, obligée pour cause de santé, de s'absenter pendant quelque temps, informe que Mme Veuve Férari, accoucheuse, de la remplacer jusqu'à son retour.

Mme Veuve Férari demeure No 145, rue des Remparts, entre St Pierre et Toulouse, près la Place d'Armes. 26 mai—3m

Encoignure Royale et Ste-Anne.

MAISON E. GUITTARD.
Nouvelles marchandises reçues!!!

BON MARCHÉ EXTRAORDINAIRE!!!

Prix invariables.

JACONAS français à 10 cts la yarde,
Organdis do à 20 cts do
Batiste pur fil, imprimée, à 25 cts la yarde,
Mousseline à carreaux à 20 cts la yarde,
Indienne anglaise à 10 cts la yarde.
Coutil pour pantalons à 25 cts la yarde.
Tarlatanes toutes couleurs à 25 cts la yarde.
Mouchoirs pur batiste, 11 ourlets, à $1,
do do 27 50,
Serviettes pur fil à $1 50 la douzaine.
Mouchoirs brodés pur fil [illegible]

Grand assortiment de toiles pour draps, [illegible], serviettes de table damassées, très riches, [illegible] draperies, robes en soie, [illegible], bas, [illegible], etc., etc.

Les dames sont respectueusement invitées à venir s'assurer par elles-mêmes de la qualité et de l'extrême bon marché des marchandises. 15 mai

Demande de domestiques.

On demande une blanchisseuse et une cuisinière [illegible] [illegible] à l'[illegible] encoignure Dumaine et [illegible]. 30 mai

On demande à louer un esclave une BONNE CUISINIÈRE créole, de [illegible] [illegible] pour une famille peu nombreuse. On exige de bonnes recommandations [illegible], avec [illegible] [illegible] 18, à la Poste. 30 mai

Installations de Gaz, &c.

Le soussigné a l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général, qu'il continuera les affaires de l'ancienne société ŒMICHEN & LOEFFLER, au No 126 (ci-devant No 142) rue de Chartres, en son nom et pour son propre compte. Il se recommande du patronage passé, il espère que le même appui ne lui fera pas défaut. Il appelle l'attention toute particulière des personnes qui s'occupent d'installations de gaz, celle des entrepreneurs, des marchands de quincaillerie et du public sur le bel stock qu'il a en magasin et reçoit constamment. Ce stock comprend: candélabres, pendants, becs pour corridors et cheminées, toutes espèces de lampes françaises, globes, abat-jour, etc.; tuyaux en fer, composition, etc, etc, des meilleures manufactures américaines, françaises et anglaises.

Convaincu qu'il n'y a en [illegible] aucune maison dont les [illegible] soient aussi grandes pour exécuter les [illegible] dans ce genre d'affaires, il prie les acheteurs de venir examiner ses marchandises avant de s'adresser ailleurs.

—AVIS—

Tous les comptes de l'ancienne maison Œmichen & Loeffler devront être réglés par moi, en ma qualité d'exécuteur de la succession de feu Hy Œmichen. CHARLES LOEFFLER. 27 mai 126 (ci-devant 142) rue de Chartres

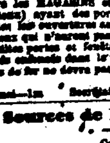
Bureau des Assureurs.

Nlle-Orléans, 19 mai 1859.

A une assemblée de ce Bureau, le 5 du courant, la résolution suivante a été adoptée et la publication en a été ordonnée:

Résolu qu'une différence D'UN DEMI POUR CENT par an, sera faite, à partir du 1er septembre 1859, entre les MAGASINS et les ENTREPOTS (et leur contenu) ayant des portes et des fenêtres en fer à toutes les ouvertures au-dessus du rez-de-chaussée et ceux qui n'auront pas une protection semblable. Lesdites portes et fenêtres devront reposer sur des gonds enfoncés dans le mur, et l'épaisseur des plaques de fer ne devra pas être au-dessous du No 14. JAMES H. WHEELER, 21 mai—1m Secrétaire du bureau des Assureurs

Sources de Belle Cheney.



Ces délicieuses sources, situées dans la Paroisse de St-Landry, dans une belle forêt de pins, à environ 30 milles des Opelousas, pourront recevoir les voyageurs vers le 25 juin prochain.

Les habitants de la partie occidentale de la Louisiane ont su apprécier l'efficacité de ces eaux pour guérir les maladies chroniques. D'innombrables guérisons en attestent les vertus.

Les propriétaires se sont assuré les services d'un excellent cuisinier, d'un bon maître-d'hôtel, de domestiques polis et attentifs. Un corps de musiciens a été engagé pour la saison.

Deux lignes d'omnibus se relieront avec les bateaux des Opelousas à partir du 15 juin, pour transporter les passagers aux sources.

Les pensionnaires pourront recevoir leurs lettres et leurs journaux au bureau de poste de Bayou Chicot. Les propriétaires se sont ouvert comptes courants.

Pension, par mois......................$35 00
do par semaine......................10 00
do par jour......................2 00

Moitié prix pour les enfants et les domestiques. PATIN & DELAHOUSSAYE, 18 mai—3m Propriétaires.

AVIS AUX DAMES.
Grand assortiment de marchandises
A DES PRIX TRES REDUITS.

THEODORE FROIS, No 182, rue du Canal, offre toutes les marchandises de son magasin de détail, à des prix excessivement réduits, jusqu'à son départ pour l'Europe. Etant obligé de transporter son stock de gros dans le magasin de détail jusqu'à la reconstruction de sa maison.

Il offre donc dans son magasin de détail les articles suivans:

Jaconats bon teint, à 10, 12 1/2, 15 et 20 cts.
Do dessins riches enluminés à 25 cts
Organdis imprimés à 15, 25 et 35 cts.
Ginghams fins, unis et à carreaux à 12 1/2 et 25 cts
Baréges imprimés, dessins nouveaux à 15 cts
Do dessins riches et enluminés de 25 à 30 cts
Do unis, couleurs au choix de 20 à 25 cts
Robes organdi, riches, $3 50
Baréges à volants assortis, $2 50.
Do do riches de $12 réduites à $6 50
Do doubles jupes, de $16 réduites à $8.

Aussi, robes à lés; marquises; robes doubles jupes; mousselines; organdis; grenadine et autres genres "réduites dans les mêmes proportions."

Toutes nos autres genres simples, riches et extra, par yarde; robes à volants et doubles jupes, seront aussi vendues à un grand rabais pour les closer.

Un grand assortiment de modes, soies, unies et brodées; barèges anglais par yarde, par robes à volants et à doubles jupes; ombrelles; parapluies; mouchoirs batiste, brodés et unis, broderies; toiles; toiles grises; bas et chaussettes; coutils; nankins; châles; cravates; flanelles soie et fil; pointes de dentelles; etc. Le tout est offert à des prix bien au-dessous du coût.

TH. FROIS, 2 juin—3 182, rue du Canal, Touro's Building

MANDEVILLE FANCY GROCERIES.

Le soussigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il va ouvrir à Mandeville un magasin de comestibles, vins, liqueurs, conserves, groceries, etc.

Il prévient les familles qui passent l'été à Mandeville, qu'elles trouveront dans son magasin toutes les provisions nécessaires et aux prix les plus réduits. R. RENAUD.

AVIS.

A PARTIR de ce jour, la société établie, en cette ville, sous la raison sociale de P. D. SEGOND & COUTIN, étant arrivée à son terme, cesse d'exister d'un commun accord.

La liquidation sera faite conjointement par les deux associés.

P. D. SEGOND & COUTIN, en liquidation, 1juin—15 13, rue Bienville

LE soussigné continuera le même genre d'affaires en son nom et pour son propre compte.

Pendant son absence, Monsieur P. de St.-Vignes sera chargé de sa procuration générale, suivant acte passé devant M. A. Guyol, notaire public. P. D. SEGOND, 1juin—15f 13, rue Bienville

LE soussigné, à dater de ce jour, continue le même genre d'affaires, en son nom et pour son propre compte. A. COUTIN, 1juin—15f 13, rue Bienville

Dissolution de Société.

LA société existante sous la raison de L. Ferrandou & Co, est dissoute d'un commun accord et la liquidation en sera faite par la maison Ferrandou et Cassac.

B. CESTIA, A. FERRANDOU,
J. A. SEIGNOURET, A. CESSAC.

Avis de Société.

Les soussignés ont formé, à partir d'aujourd'hui, une société sous la raison de Ferrandou et Cessac, pour les affaires de marchandises sèches, suivant acte au rapport de Theo. Guyol, notaire public.

B. Cestia, } en commandite A. Ferrandou,
J. A. Seignouret. A. Cessac.
1erjuin—6f

M. E. G. JULIA a un intérêt dans notre maison, à dater de ce jour. A. CHOPARD & CO. 1erjuin

Demande d'ouvriers horlogers

DEUX bons ouvriers horlogers trouveront un emploi permanent en s'adressant à B. DOUBS Passage de la Poste No 20. 2juin—1m

MAGASIN DE L'ESPLANADE.

CE nouveau magasin, qui a une vogue si bien méritée pour le bon marché de ses marchandises, vient de recevoir une caisse de BAREGE ANGLAIS qu'il vendra à 25 cts la yarde.

Aussi—Un nouveau choix d'organdis à deux et trois jupes.

Et des pointes en dentelle noire à des prix extrêmement limités.

L'assortiment de toiles pour linge de ménage et pour chemises a aussi été augmenté et se trouve des plus complets.

DE MONTROND & Co, 9 mai Enc. Esplanade et Victoire.

Grand magasin de Modes
DU SUD,
Aux prix de New-York.
S. G. FABIO,
Rue de Chartres, encoignure Hôpital,

ANNONCE respectueusement à sa nombreuse clientèle de la ville et de la campagne qu'il a reçu de New-York, par les steamships Empire City, Cahawba et le brick North, directement des fabriques, un grand assortiment de chapeaux de paille de printemps et d'été, comprenant—

CHAPEAUX DE PAILLE ANGLAISE, BLANCHE ET GRISE.
CHAPEAUX DE PAILLE D'ITALIE.
CHAPEAUX DE PAILLE DE RIZ ET A JOUR.
CHAPEAUX EN CRIN, CRÊPE ET DENTELLE.

Un grand assortiment de Chapeaux en paille grise, pour domestiques.

Un grand choix de châles et mantelets de dentelle noire.

Il vendra toutes ces marchandises aux prix de New-York. L'attention des marchands de la campagne et surtout celle des dames et des messieurs est appelée sur son assortiment.

Toutes les commandes seront remplies promptement et à satisfaction.

Il sera fait aux acheteurs au comptant un escompte de 10 pour cent sur le prix de New-York.

S. G. FABIO, rue de Chartres, 15mars—3m encoig. Hôpital. N. O.

Chapeaux de paille.
Aux prix de New-York.

REÇU tout récemment de New-York, par les steamships Cahawba et Empire City, un grand assortiment de chapeaux de paille pour garçons, demoiselles et enfants. On les vendra, en gros et en détail, aux prix de New-York. L'attention des dames de la ville et de la campagne est appelée sur cet article. S. G. FABIO, rue de Chartres, 15mars—3m encoig. Hôpital

Casquettes! Casquettes!

VENANT d'être reçu d'Europe et de New-York, un grand assortiment de casquettes paille grise et blanches de fantaisie.

200	deux CASQUETTES	paille anglaise,	
200	"	"	grise de fantaisie
150	"	"	Pedal,
100	"	"	Jokey blanche,

A vendre, en gros et en détail, aux prix de New-York, par S. G. FABIO, 15mars—3m Ep. de Chartres, enc. Hôpital

HOTEL J. GREGOIRE
A LEWISBOURG.

LE soussigné prévient ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir, à Lewisbourg, un hôtel qui ne laisse rien à désirer sous le rapport du confortable.

Les familles y trouveront des logements convenables et les jeunes gens une garçonnière.

Les prix sont modérés. 27 mai—1m

BON MARCHE! ELEGANCE! CONFORT!

OUVERTURE DE MARCHANDISES ET CONFECTION DE PRINTEMPS ET D'ETE.

Habillements d'hommes et d'enfants, suivant les dernières modes de Paris et de New-York.

R. CHAMPAGNE,
No 1, MAGASINS PONTALBA,
Vis-à-vis du vieux Marché du 2e District.

TIENT en ce moment un assortiment complet d'habillements d'été pour hommes et enfants, coupés dans le dernier genre, par les choix et le mieux dans les premières maisons du Nord.

Son stock comprend aussi tout ce qui compose la toilette d'un homme du monde, et sera vendu aux prix les plus modérés, pour de [illegible] de bon marché de ville.

L'attention des pères de famille est respectueusement appelée sur son assortiment, aussi élégant que bon marché, d'habillements d'enfants.

Les meilleurs comptes et [illegible] sont engagé pour exécuter les commandes. 28 mars—[illegible]

Magnifique plan amélioré.

[illegible] bureau, donc [illegible] [illegible] à vendre le [illegible] [illegible] Propriétaire de [illegible], [illegible] au [illegible] [illegible] [illegible]. Il [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] en [illegible] [illegible] à [illegible] d'une bonne [illegible] [illegible] [illegible] de [illegible] [illegible] [illegible].

MAGNIFIQUE PLAN AMELIORE
POUR [illegible] TIRE PAR
Wood, Eddy & Co.
Successeurs de
S. Swan & Co, et Gregory, Maury & Co.
Et Directeurs actuels des Loteries d'Etat de la Géorgie, du Delaware, du Missouri et du Kentucky.
Loterie de l'Académie de Sparta.
Gros lot, $50,000.
—BILLETS $10 SEULEMENT—

Nouveau et magnifique plan.

Les loteries suivantes seront tirées par WOOD, EDDY & Co, successeurs de S. Swan & Co, de la Géorgie; de Gregory, Maury & Co, du Delaware, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA, en Géorgie, dans le mois de Juin 1859 à AUGUSTA, (Géorgie), publiquement, comme suit:

Classe 22—Pour être tirée SAMEDI, 4 Juin 1859
Classe 23—Pour être tirée SAMEDI, 11 Juin 1859
Classe 24—Pour être tirée SAMEDI, 18 Juin 1859
Classe 25—Pour être tirée SAMEDI, 25 Juin 1859

Sur le plan de numéros simples.

Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq lots.

CINQUANTE MILLE BILLETS.

Presque un lot pour chaque neuf billets

PLAN SUPERBE.

1 Lot de......$50,000	1 Lot de......		$[illegible]
1 do 20,000	50 do		[illegible]
1 do 10,000	100 do		[illegible]
1 do 5,000	100 do		[illegible]
1 do 4,000	100 do		[illegible]
1 do 3,000	100 do		[illegible]

APPROXIMATIONS.

4 Lots de $400, approxim. de	$50,000	soit	$1,600
4 do	300	do	20,000	[illegible]
4 do	250	do	10,000	[illegible]
4 do	225	do	5,000	[illegible]
4 do	200	do	4,000	[illegible]
4 do	150	do	3,000	[illegible]
4 do	100	do	1,500	[illegible]
5000 do	20	soit.....		[illegible]

5,485 lots s'élevant à........................$[illegible]

Une circulaire donnant le plan des Loteries sera envoyée à quiconque le désirera.

Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50. Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont renfermés dans une roue. Les premiers 437 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, on tire un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot tiré, sont proclamés, et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

APPROXIMATIONS.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation, d'après le plan.

Exemple:—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $50,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront chacun droit à $300, et ainsi de suite d'après le susdit plan.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 se termine par le No 1, alors tous les billets dont le numéro se termine par 1 gagneront $20. Si le numéro se termine par 2, alors tous les billets dont le numéro se termine par 2 gagneront $20, et ainsi de suite.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers.......$[illegible]
do do de 10 demi billets......... [illegible]
do do de 10 quarts de billets....... [illegible]
do do de 10 huitièmes de billets.... [illegible]

En demandant des billets ou des certificats, faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

Les acheteurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désignent.

Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et d'indiquer leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent. La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles. Adressez les demandes de billets ou de certificats à WOOD, EDDY & Co, Boîte 22, à Nouvelle-Orléans. 26 mai ou à WOOD, EDDY & Co, Augusta, Georgie.

25,936 lots

CINQUANTE MILLE BILLETS.

Plus d'un lot par chaque deux billets. Billet entier, $20; demi, $5; quart, 2.50

LOTERIE DE L'ETAT DE LA GEORGIE,
au profit de la
Monticello Union Academy,
Autorisée par une loi spéciale de la Législature.
McKINNEY & Co, Directeurs.
GROS LOT, $60,000.
Pour être tirée tous les samedis de juin 1859, dans la ville de Savannah, Géorgie.

Classe 22, pour être tirée le 4 juin 1859.
Classe 23, pour être tirée le 11 juin 1859.
Classe 24, pour être tirée le 18 juin 1859.
Classe 25, pour être tirée le 25 juin 1859.

—MAGNIFIQUE PLAN.

Lots.			Lots.		
1 de $60,000	$60,000		5 de 1,000	5,000
1 " 20,000	20,000		10 " 500	5,000
1 " 10,000	10,000		10 " 300	3,000
1 " 5,000	5,000		2 " 200	400
1 " 4,000	4,000		2 " 200	400
1 " 3,000	3,000		50 " 150	7,500
1 " 2,000	2,000		100 " 100	10,000
1 " 1,500	1,500		100 " 50	5,000
1 " 1,100	1,100		100 " 60	6,000

APPROXIMATIONS.

4	lots de $200	Approxim. de	$60,000	$800
4	"	150	"	20,000	600
4	"	125	"	10,000	500
4	"	100	"	5,000	400
4	"	75	"	4,000	300
4	"	60	"	3,000	240
4	"	50	"	2,000	200
4	"	40	"	1,500	160
4	"	30	"	1,100	120
400	"	20	"	[illegible]	8,000
25,000	"	8	"		200,000

25,936 lots montant à................$[illegible]

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:

Certificat de paquets de 10 billets entiers....$80
" " de 10 demi billets....... 20
" " de 10 quarts de billets..... 10
" " de 10 huitièmes de billets 7 50

En demandant des billets ou des certificats, faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

Les acheteurs pourront avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désigneront.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles. Adressez les demandes de billets ou de certificats, par la malle ou l'Exprès, à McKINNEY & Co, 31 mai Savannah, Géorgie.

LIGNE DE PAQUEBOTS DE
MEMPHIS

Ligne de la malle des Etats-Unis.

Promptitude, Régularité et Sécurité!

La compagnie de Paquebots
De Memphis et de la Nlle-Orléans

a fixé les départs suivants pour l'été de 1859, Un de leurs bateaux quittera la Nouvelle-Orléans tous les

Lundis, mercredis et vendredis,
à 5 heures P. M., savoir:

Le CAPITOL, Capt. E. Clarke.
Lundi, 6 juin, Lundi, 20 juin,
Lundi, 13 juin, Lundi, 27 juin,

L'INGOMAR, Capt. B. Paris.
Vendredi, 3 juin,
Mercredi, 15 juin, Vendredi, 24 juin.

Le J. SIMONDS, Capt. J. F. Smith, ou le MESSENGER.
Mercredi, 8 juin,
Vendredi, 17 juin, Mercredi, 29 juin.

L'ALICE VIVIAN, Capt. S. Ables.
Vendredi, 10 juin,
Mercredi, 22 juin, Vendredi, 8 juillet.

Grande route de la malle du Sud
POUR
L'EST ET LE NORD.

Billets pour tout le voyage, via les paquebots de Memphis et de la Nouvelle-Orléans à Memphis. Puis de là par le chemin de fer de Memphis et de Charleston.

Et une ligne non interrompue de chemins de fer traversant l'Est Tennessee et la Virginie, à

New-York	Baltimore	Richmond
Philadelphie	Washington	Petersburg
Lynchburg	Nashville	Atlanta

Sources de la Virginie, &c, &c.

Des convois exprès [pour la malle] partent de Memphis, tous les jours, à 5 heures P M, et transportent les passagers [en se reliant avec d'autres chemins] à New-York, plus vite et à moins de frais que par toute autre voie.

A partir du 1er juin, deux convois, pour tout le parcours, partiront régulièrement tous les jours.

Les passagers auront des billets pour tout le voyage. Checks pour le bagage, pour tout le voyage, et maniement gratis. Les tickets sont bons pour n'importe quel laps de temps.

Pour fret ou passage et billets, s'adresser à J. H. FRELIGH, Agent général.

Bureau des Paquebots de Memphis: Hôtel Saint-Charles, aile gauche.

Wm IRELAN, agent des passagers. 3 juin—30

A vendre

BELLE RESIDENCE A MANDEVILLE,
FAISANT FACE AU LAC, A DEUX ILOTS DU WHARF.

Un superbe lot de terre mesurant environ 120 pieds de face au Lac, sur 400 pieds de profondeur—ensemble avec une excellente maison à deux étages, bien meublée, cuisine, cave, office, magasin, chambres à domestiques, écurie, remise, poulailler, four, puits et citernes, maison de bains et wharf—le tout en parfait état.

Il existe sur cette propriété un magnifique verger, un beau jardin potager, à fleurs, &c.

Pour visiter la propriété et pour les conditions s'adresser à TH. VERRET, Mandeville, ou à A. BAUDOUIN, Nlle-Orléans. 21mai—1m

A vendre à très long crédit.

UNE BELLE TERRE située à Mandeville, dans la paroisse St-Tammany, mesurant environ 800 arpents de face sur les Pontchartrain, sur environ [illegible] arpents de profondeur.

Cette belle terre est bien boisée et contient une quantité de beaux chênes verts. Elle montre, plus un moulin, 415 arpents de superficie et n'est distante du village de Mandeville que d'environ quarante arpents, et du wharf de Lewisbourg que d'environ cinq arpents.

Pour plus amples détails, s'adresser à Fossati, encanteur, No 90 1/2, Passage de la Bourse, entre Conti et Bienville. 31 mai—1m

Avis aux contribuables.

LE Trésorier est maintenant prêt pour la perception de tous les comptes de taxes dues à la ville, sur les propriétés foncières, les meubles et les licences, pour l'année 1859. Les contribuables doivent [illegible] le trésorier en ce [illegible] temps requis. ADAM GIFFEN, 11 avril—[illegible] Trésorier de la ville.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.

Nouvelle-Orléans, 14 avril 1859.

A PARTIR de ce moment, les bureaux de cette Compagnie seront transportés provisoirement au No 90 rue [illegible], entre Magazine et Camp, [illegible] [illegible].

LOUIS [illegible], Secrétaire.

SAVON [illegible] [illegible] [illegible], en [illegible] et à vendre par L. [illegible] & Co.